

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre de la Santé publique est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 janvier 2001

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Santé publique,
Mme M. AELVOET

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Volksgezondheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 januari 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Volksgezondheid,
Mevr. M. AELVOET

F. 2001 — 575

[C — 2001/22136]

22 FEVRIER 2001. — Arrêté royal organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objet d'organiser les contrôles qui seront effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et de modifier certaines dispositions légales.

Les dispositions actuelles qui organisent ces contrôles sont reprises dans chacune des quinze lois dont question à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire.

L'examen des procédures de contrôle de chacune de ces lois fait apparaître de très nombreuses différences, plus formelles que fondamentales, dans la manière dont ces contrôles sont effectués.

Il a donc paru indispensable d'harmoniser ces procédures et ce d'autant plus que l'intention est de confier la réalisation des contrôles non plus à des agents opérant seuls dans un secteur déterminé mais bien à des équipes multidisciplinaires ayant une compétence générale pour l'ensemble des lois qui relèvent ou relèveront en tout ou partie des compétences de l'Agence.

Cette harmonisation implique donc une modification de dispositions légales existantes. L'habilitation pour pouvoir modifier par voie d'arrêtés royaux les dispositions légales a été expressément prévue par l'article 5, alinéa 2, de la loi précitée du 4 février 2000. Les habilitations conférées au Roi expirent cependant le 28 février 2001.

Le présent projet ne se prononce pas sur les compétences de l'Agence au regard de ces lois. D'une part, un projet de loi a en effet été déposé pour permettre d'étendre, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, les compétences de l'Agence dans le cadre des quinze lois reprises à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 précitée et d'autre part la régionalisation d'une partie des matières relevant du ministère de l'Agriculture amputera probablement l'Agence d'une partie de ses compétences.

Deux possibilités légistiques nous permettaient d'agir en la matière. Soit rédiger un arrêté royal unique réglant le problème du contrôle de l'Agence soit modifier dans chacune des quinze lois les dispositions relatives au contrôle.

La première des possibilités a été retenue dans un souci de rendre le contrôle sur la sécurité de la chaîne alimentaire et sur la qualité alimentaire le plus efficace possible, les agents contrôleurs de l'Agence ne disposant que d'un seul texte de procédure plutôt que de quinze.

Il a cependant été fait exception pour la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrenergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux, plus communément appelée « loi hormones ». En effet, cette loi a prévu un système de contrôle très particulier qui dans la pratique a été confié à une cellule multidisciplinaire sous l'autorité d'un substitut du Procureur général à Gand et magistrat d'assistance du Collège des Procureurs généraux. Ce système spécifique est réalisé, doit être maintenu et, si nécessaire, perfectionné dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée. C'est pourquoi la loi « hormones » est exclue du présent projet. Un autre but est visé, à savoir de rendre impossible le traitement des infractions à cette loi par une amende administrative qui éteint l'action publique.

N. 2001 — 575

[C — 2001/22136]

22 FEBRUARI 2001. — Koninklijk besluit houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, betreft het organiseren van de controles die door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen zullen worden uitgevoerd en het wijzigen van sommige wettelijke bepalingen.

De huidige bepalingen die deze controles regelen zijn vervat in elk van de vijftien wetten vermeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen.

Het onderzoek van de controleprocedures van elk van deze wetten brengt zeer talrijke verschillen, meer van formele dan van fundamentele aard, aan het licht in de manier waarop deze controles worden uitgevoerd.

Het is bijgevolg onontbeerlijk gebleken deze procedures te harmoniseren des te meer het in de bedoeling ligt de uitvoering van deze controles niet langer toe te vertrouwen aan ambtenaren die alleen optreden in één bepaalde sector, maar wel degelijk aan multidisciplinaire groepen die een algemene bevoegdheid hebben voor het geheel van deze wetten die geheel of gedeeltelijk behoren of zullen behoren tot de bevoegdheid van het Agentschap.

Deze harmonisatie veronderstelt dan ook een wijziging van de bestaande wetsbepalingen. De machtiging om de wetsbepalingen te kunnen wijzigen bij koninklijk besluit is expliciet voorzien in artikel 5, tweede lid, van de voormelde wet van 4 februari 2000. De machtigingen aan de Koning verleend, vervallen evenwel op 28 februari 2001.

Dit ontwerp spreekt zich niet uit over de bevoegdheid van het Agentschap met betrekking tot deze wetten. Enerzijds is er een wetsontwerp ingediend dat ertoe strekt bij middel van in de Minister-raad overlegd koninklijk besluit de bevoegdheid van het Agentschap in het raam van de vijftien wetten vermeld in artikel 5 van de voormelde wet van 4 februari 2000 uit te breiden en anderzijds zal de regionalisering van een deel der materies behorend tot het ministerie van Landbouw, het Agentschap wellicht ontdoen van een aantal van zijn bevoegdheden.

Vanuit wetgevingstechnisch oogpunt kan deze zaak volgens twee mogelijke werkwijzen worden aangepakt. Ofwel een enig koninklijk besluit opstellen dat de controle door het Agentschap regelt, ofwel in elk van de vijftien wetten de bepalingen betreffende de controle wijzigen.

De eerste van deze mogelijkheden is gevolgd uit bezorgdheid het toezicht over de veiligheid van de voedselketen zo efficiënt mogelijk te maken, waarbij de toezichhoudende ambtenaren slechts een procedu- retekst nodig hebben in plaats van vijftien.

Niettemin is uitzondering gemaakt voor de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking, gemeenzaam « hormonenwet » genoemd. Inderdaad, deze wet heeft een zeer specifiek toezichtsstelsel voorzien dat in de praktijk is toevertrouwd aan een multidisciplinaire cel onder leiding van een substituu- t van de Procureur-generaal te Gent en bijstandsmagistraat aan het College van Procureurs-generaal. Dit specifieke stelsel is tot stand gekomen, dient behouden en zonodig nog geperfectioneerd in het raam van de strijd tegen de georganiseerde misdaad. Vandaar de uitsluiting van de hormonenwet uit dit ontwerp. Daarmee wordt bovendien nog een ander doel beoogd, namelijk het onmogelijk te maken inbreuken op deze wet te laten afhandelen met een administratieve boete die de publieke vordering doet vervallen.

Pour le reste le projet n'innove pas, il n'introduit pas dans la législation existante des procédures nouvelles de contrôle. Il modifie et regroupe, en vue d'une uniformisation, les procédures existantes.

En ce qui concerne cependant les amendes administratives, il faut observer qu'il existait dans ce domaine une distorsion fondamentale entre les quinze lois.

D'aucunes, telles la loi du 24 janvier 1977 (denrées), la loi du 5 septembre 1952 (viandes d'animaux de boucherie) et la loi du 15 avril 1965 (poissons, volaille, lapins et gibier) contiennent une procédure transactionnelle d'amendes administratives, le procès verbal étant d'abord transmis à l'administration. On retrouve cette procédure dans de très nombreuses lois prises à l'initiative du Ministre des affaires économiques.

D'autres, principalement les lois qui relèvent de la compétence du Ministère de l'Agriculture, disposent, depuis 1999, d'une procédure radicalement différente en ce que le procès verbal de constatation d'infraction est d'abord transmis au Procureur du Roi. Il n'y a cependant pas eu d'arrêtés d'exécution de cette loi de 1999.

D'autres enfin, telle la loi du 24 février 1921 (stupéfiants), ne contiennent aucune procédure en la matière.

Il a donc fallu faire un choix. L'expérience résultant de la loi du 24 janvier 1977 (denrées) a conduit le Gouvernement à faire le choix de la procédure transactionnelle qui a prouvé son efficacité depuis 1988. C'est donc cette procédure, avec certains correctifs, qui a été adoptée et les lois ont été modifiées en conséquence dans les dispositions modificatives du présent projet, à l'exception, comme il a été précisé ci-avant, de la loi « hormones » du 15 juillet 1985 qui ne disposera pas d'une procédure d'amendes administratives, les infractions à cette loi relevant la plupart du temps d'une criminalité organisée.

Conformément à l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire, le texte en projet a été soumis à l'avis de l'Inspection des Finances et à l'accord du Ministre du budget. Il a par ailleurs été délibéré en Conseil des Ministres comme l'impose l'article 5, alinéa 2, de la loi précitée du 4 février 2000.

Il a également été soumis à l'avis du Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas 3 jours.

Commentaire des articles

Article 1^{er}. Cet article définit le but et l'objet du projet d'arrêté.

Il exclut de son champ d'application la loi « hormones » du 15 juillet 1985.

L'article 2. En ce qui concerne les produits, la disposition a pour but de viser tous les produits ou toutes les matières qui font l'objet de toute ou partie des quinze lois relevant des compétences de l'Agence ainsi que les produits ou matières de la chaîne alimentaire qui sont réglementés par les règlements de l'Union européenne qui sont directement applicables sur le territoire belge. Il s'agit donc des matières premières, substances ou compositions, objets, appareils, animaux ou produits d'animaux, végétaux ou produits végétaux, produits alimentaires, denrées alimentaires, pesticides, médicaments vétérinaires, résidus, etc....

En ce qui concerne les lieux, on entend viser tous les endroits quelconques dans lesquels sont susceptibles de se trouver, à quelque fin que ce soit, les « produits » ou encore tout objet quelconque permettant d'établir ou de prouver l'existence d'une infraction. Sont donc visés également les gares, quais, wagons, véhicules divers, bateaux, magasins, bois, terrains cultivés ou non, exploitations agricoles, abattoirs, ateliers, boutiques, entrepôts, étables, criées, minques, frigos, hôtels, établissement quelconque etc., y compris par exemple les bureaux, les locaux sociaux, les garages etc.

Article 3. Le bourgmestre ou son délégué, habituellement repris dans les lois « santé publique » ont été supprimés. Le bourgmestre agit en effet sous une double qualité, officier de police judiciaire d'une part, il est investi également d'une mission de police administrative disposant de pouvoir pouvant aller jusqu'à la fermeture d'un établissement. Il nous a semblé inopportun de s'immiscer par le présent arrêté dans les dispositions de la loi communale, lesquelles restent intégralement d'application.

Voor het overige innoveert het ontwerp niet, het voert in de bestaande wetgeving geen nieuwe controleprocedures in. Het wijzigt en groepeer, met het oog op gelijkshakeling, de bestaande procedures.

Wat echter de administratieve boetes betreft, dient opgemerkt dat er op dat vlak een grondig verschil bestond tussen deze vijftien wetten.

Sommige, zoals de wet van 24 januari 1977 (voedingsmiddelen), de wet van 5 september 1952 (vlees van slachtdieren) en de wet van 15 april 1965 (vis, gevogelte, konijnen en wild) bevatten een procedure van administratieve boete tot schikking waarbij het proces-verbaal eerst wordt toegezonden aan de administratie. Deze procedure vindt men eveneens terug in verschillende wetten die op initiatief van de Minister van Economische Zaken zijn tot stand gebracht.

Andere, voornamelijk de wetten die tot de bevoegdheid van het Ministerie van Landbouw behoren, bevatten, sedert 1999, een totaal verschillende procedure waarbij het proces-verbaal van vaststelling van overtreding eerst wordt toegezonden aan de Procureur des Konings.

Nog andere tenslotte, zoals de wet van 24 februari 1924 (verdovende middelen) bevatten geen enkele dergelijke procedure.

Er diende bijgevolg een keuze te worden gemaakt. De ervaring voortvloeiend uit de wet van 24 januari 1977 (voedingsmiddelen) heeft de Regering ertoe gebracht de keuze te richten naar de procedure tot schikking die sedert 1988 haar efficiëntie bewezen heeft. Het is dus deze procedure die, met enkele correcties, is aangenomen en de wetten zijn bijgevolg gewijzigd in de wijzigingsbepalingen van dit besluit, met uitzondering, zoals hiervoor reeds gepreciseerd, van de « hormonenwet » van 15 juli 1985 die niet over een procedure van administratieve boete zal beschikken, aangezien de inbreuken op deze wet merendeels voortvloeien uit georganiseerde criminaliteit.

Overeenkomstig het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole, is de ontworpen tekst voor advies voorgelegd aan de Inspectie van Financiën en voor akkoord aan de Minister van Begroting. Er is bovendien over beraadslaagd in Ministerraad, zoals is opgelegd door artikel 5, tweede lid, van de voornoemde wet van 4 februari 2000.

Tevens is het ontwerp aan de Raad van State voorgelegd voor advies binnen een termijn van ten hoogste 3 dagen.

Toelichting bij de artikelen

Artikel 1. Dit artikel definiëert het doel en het voorwerp van het besluit.

De « hormonenwet » van 15 juli 1985 wordt uit het toepassingsgebied gesloten.

Artikel 2. Wat betreft producten, beoogt de bepaling alle producten en stoffen die het voorwerp uitmaken van het geheel of een deel van elk van de vijftien wetten waarvoor het Agentschap bevoegd is, evenals de producten en stoffen in de voedselketen die worden geregeld door de Verordeningen van de Europese Unie die rechtstreeks van toepassing zijn op het Belgisch grondgebied. Het gaat dus over grondstoffen, enkelvoudige of samengestelde stoffen, voorwerpen, apparaten, dieren of dierlijke producten, planten of plantaardige producten, voedingsmiddelen, bestrijdingsmiddelen, diergeneesmiddelen, residuen, enz....

Wat betreft de plaatsen, beoogt de bepaling alle plaatsen van welke aard ook, waar zich, met welk doel ook, « producten » kunnen bevinden of eender welke zaken die het mogelijk maken de overtreding vast te stellen en te bewijzen. Zijn dus eveneens bedoeld : de stations, kades, wagons, diverse voertuigen, boten, magazijnen, bossen, al of niet bewerkte terreinen, landbouwinrichtingen, slachthuizen, werkplaatsen, winkels, opslagplaatsen, stallen, veilingen, vismijnen, frigo's, hotels, inrichtingen van eender welke aard, enz., daarbij bijvoorbeeld inbegrepen de kantoren, de personeelslokalen, de garages, enz.

Artikel 3. De burgemeester of zijn afgevaardigde, meestal vermeld in de wetten « volksgezondheid », zijn thans weggelaten. De burgemeester handelt inderdaad in dubbele hoedanigheid, enerzijds als officier van gerechtelijke politie, anderzijds is hij belast met een opdracht van bestuurlijke politie waarbij hij over de bevoegdheid beschikt zelfs tot de sluiting van een inrichting over te gaan. Het kwam niet opportuun voor zich met dit besluit te mengen in de bepalingen van de gemeentewet die onverkort van toepassing blijven.

Les termes « membres du personnel statutaire ou contractuel » sont repris textuellement de la loi précitée du 4 février 2000 qui ne leur reconnaît pas la qualité d'agent au sens de la loi de 1993 (statut).

Il résulte d'un avis du Conseil d'Etat sur une question non litigieuse rendu en application de l'article 9 des lois coordonnées (avis A 78.976/VIII-9-1213) que les contractuels ne peuvent exercer des missions de police judiciaire ou de police administrative pour autant qu'une loi particulière les habilite expressément. Exerçant une parcelle de la puissance publique exorbitante du droit commun, il devront prêter serment.

Le Ministre, exerçant le pouvoir hiérarchique au sein de l'Agence, il a paru normal que les agents de surveillance soient désignés par lui. Par contre, les agents d'autres départements ou d'autres institutions ou autorités de même que d'autres personnes n'ayant pas la qualité d'agent, pourront être désignés par le Roi (agents judiciaires auprès des Parquets, douanes, inspection économique etc...), par arrêté délibéré en conseil des Ministres, plusieurs départements ministériels pouvant être mis en cause.

D'autres personnes, physiques ou morales, pourront également être désignées en application notamment de l'article 4, § 5, de la loi du 4 février 2000 qui permet à l'Agence de se faire assister par des tiers ou de faire exécuter certaines tâches par des tiers, sans cependant leur permettre de dresser procès verbal.

Les termes « surveillent l'exécution des lois » ont été préférés aux termes plus restreints « recherchent les infractions » afin de couvrir l'application des mesures préventives de santé publique.

Au paragraphe 2 de l'article 3 l'option a été prise de ne pas exiger une autorisation du juge du tribunal de police pour pénétrer dans les locaux non accessibles au public sauf s'il s'agit exclusivement d'habitation. De même, plusieurs lois prévoyaient que les agents de contrôle ne pouvaient pénétrer dans les établissements accessibles au public que pendant les heures où les locaux sont ouverts au public. Cette limitation n'a pas été retenue en vue d'un contrôle plus efficace et ce, sans préjudice des pouvoirs plus étendus que possèdent les officiers de police judiciaire auxquels il peut être fait appel conformément au dernier alinéa du paragraphe 4 du présent projet.

Au paragraphe 3, il a été prévu que les agents contrôleurs puissent faire appel à des experts préalablement désignés, comme cela est d'ailleurs prévu dans les lois des 11 juillet 1969 (pesticides et matières premières), 2 avril 1971 (végétaux) et 28 mars 1975 (produits de l'agriculture). Ceci nous a semblé opportun, vu la haute spécialisation que peuvent requérir certaines opérations de contrôle (par exemple dans le domaine informatique). Participant à l'exercice de la puissance publique, ces experts prêteront serment.

Au paragraphe 4, le délai de 30 jours pour la notification du procès verbal à l'auteur de l'infraction est inhabituellement long mais il nous semble nécessaire pour permettre notamment d'effectuer les auditions nécessaires. Par ailleurs, les 30 jours ne commencent à courir qu'à partir du moment où l'infraction est clairement établie, notamment par la réception du rapport d'analyse au cas où des échantillons ont été prélevés pour analyse.

Au paragraphe 5, il a été prévu que des analyses puissent être effectuées dans des laboratoires non agréés (à l'étranger par exemple ou pour des analyses très particulières). Ceci sera fixé par arrêté royal ordinaire.

L'agrément des laboratoires qui revenait précédemment au Roi ou au Ministre compétent est dorénavant confié à l'Agence en application de l'article 4, § 3, 3°, de la loi du 4 février 2000. En attendant leur agrément par l'Agence, ils restent agréés en exécution des dispositions transitaires du présent projet.

De termen « statutaire of contractuele personeelsleden » zijn als zodanig overgenomen uit de wet van 4 februari 2000 die er niet de hoedanigheid van ambtenaar in de zin van de wet van 1993 (statuut) aan toekent.

Uit een advies van de Raad van State uitgebracht in toepassing van artikel 9 van de gecoördineerde wetten naar aanleiding van een niet betwiste vraag (advies A 78.976/VIII-9-1213) volgt dat contractuelen geen opdrachten van gerechtelijke of bestuurlijke politie kunnen uitvoeren, tenzij een specifieke wet hen uitdrukkelijk daartoe machtigt. Voor de uitoefening van een gedeelte van de openbare macht dat het gemeen recht te buiten gaat, dienen zij de eed af te leggen.

Het komt als normaal voor dat de toezichthoudende ambtenaren in het Agentschap worden aangewezen door de Minister die het hiërarchisch gezag uitoefent. Daarentegen, de ambtenaren van andere departementen en andere instellingen evenals andere personen die niet het statuut van ambtenaar bezitten, kunnen worden aangeduid door de Koning (gerechtelijke agenten bij de Parketten, douane, economische inspectie, enz...), middels een in de Ministerraad overlegd besluit, aangezien meerdere ministeriële departementen daarbij betrokken kunnen zijn.

Andere rechts- of natuurlijke personen zullen eveneens aangewezen kunnen worden met toepassing van artikel 4, § 5, van de wet van 4 februari 2000 die het mogelijk maakt dat het Agentschap zich kan laten bijstaan door derden of sommige taken door derden kan laten verrichten, zonder dat ze evenwel gemachtigd worden om proces-verbaal op te stellen.

De woorden « zien toe op de toepassing van de wetten » zijn verkozen boven « sporen de overtredingen op » om de toepassing van preventieve maatregelen voor de volksgezondheid eveneens in te sluiten.

In paragraaf 2 van artikel 3 is ervoor geopteerd om geen toestemming van de rechter in de politierechtbank te vereisen om binnen te treden in lokalen die niet toegankelijk zijn voor het publiek, behalve als ze exclusief tot woning dienen. Insgelijks voorzagen meerdere wetten dat de toezichthoudende ambtenaren slechts in de voor het publiek toegankelijke inrichtingen mochten binnengaan tijdens de openingsuren voor het publiek. Deze oplossing is niet aangehouden met het oog op een efficiënter toezicht en dit onverminderd de uitgebreider bevoegdheden waarover de officieren van gerechtelijke politie beschikken. Er kan trouwens op hen beroep gedaan worden op grond van artikel 4, laatste lid van dit ontwerp.

In paragraaf 3 is voorzien dat de toezichthoudende ambtenaren een beroep kunnen doen op voordien aangewezen deskundigen, zoals dat ten andere is voorzien in de wetten van 11 juli 1969 (bestrijdingsmiddelen en grondstoffen), 2 april 1971 (planten) en van 28 maart 1975 (producten van de landbouw). Dit leek ons opportuun, gelet op de hoge graad van specialisatie die sommige van deze controlemaatregelen kunnen vereisen (bv. op het vlak van informatica). Deelnemend aan de uitoefening van de openbare macht, zullen deze deskundigen de eed afleggen.

In paragraaf 4, is de periode tot kennisgeving van het proces-verbaal aan de overtreder ongewoon lang, maar lijkt ons noodzakelijk, in het bijzonder om toe te laten de nodige verhoren af te nemen. Overigens vangen de 30 dagen slechts aan vanaf het ogenblik dat het misdrijf duidelijk is aangetoond, met name, vanaf de ontvangst van het analyseverslag in geval monsters voor onderzoek zijn genomen.

In paragraaf 5 is voorzien dat de analyses kunnen gebeuren in niet erkende laboratoria (in het buitenland bv. of voor zeer specifieke analyses). Dit zal verder bepaald worden bij gewoon koninklijk besluit.

De erkenning van de laboratoria, hetgeen voorheen toekwam aan de Koning of de bevoegde Minister, zal in de toekomst aan het Agentschap worden toevertrouwd in toepassing van artikel 4, § 3, 3°, van de wet van 4 februari 2000. In afwachting van hun erkenning door het Agentschap, blijven ze erkend ingevolge de toepassing van de overgangsbepalingen van dit besluit.

Au paragraphe 6, si le procès verbal est établi par le bourgmestre ou son délégué ou par un officier de police judiciaire, ceux-ci ont la possibilité d'envoyer le procès verbal au service compétent pour proposer une amende administrative, ceci afin de ne pas énerver les dispositions de la loi communale ni les principes généraux du code d'instruction criminelle.

L'article 4 va permettre d'une part de prendre, par la voie d'un arrêté royal ordinaire, les dispositions nécessaires pour établir des procédures particulières de contrôle imposées par des dispositions ou des conventions internationales, et d'autre part de fixer, dans un secteur déterminé ou pour une entreprise déterminée, un contrôle renforcé permanent ou non.

Conséquemment, les dispositions abrogatoires du présent projet prévoient d'abroger les procédures de contrôle renforcé prévues à l'article 14 de la loi du 5 septembre 1952 (viandes d'animaux de boucherie) et par l'article 3 de la loi du 15 avril 1965 (poissons, volaille, lapins et gibier) puisque les produits visés par ces deux lois entrent entièrement dans les compétences de l'Agence.

Ces dispositions abrogées seront reprises dans un arrêté royal ordinaire permettant de les adapter plus rapidement à une situation de crise éventuelle.

Pour répondre toutefois aux observations du Conseil d'Etat, le projet fixe un certain nombre de critères qui délimitent l'arrêté d'exécution de cet article.

L'article 5 reprend la procédure classique d'avertissement que l'on retrouve dans plusieurs des quinze lois qui relèvent des compétences de l'Agence. Il y est prévu que les responsables provinciaux de l'Agence seront avertis des avertissements afin notamment d'améliorer le cas échéant la politique locale de contrôle.

Les dispositions reprises sous le chapitre 2, qui concerne les procédures de saisie sont larges et générales. Elles devront faire l'objet de circulaires ou d'instructions plus précises à l'attention des équipes de contrôle (par exemple pour préciser dans quel cas il devrait y avoir destruction, dans quel cas dénaturation, dans quel cas transformation etc...).

Au paragraphe 1^{er} de l'article 6, le terme « examen » signifie qu'il n'est pas toujours indispensable de recourir à une analyse « de laboratoire ».

La procédure qui permet la saisie à titre conservatoire même en cas de présomption d'infraction a été reprise des lois « agriculture » et étendue à l'ensemble des 15 lois pour autant bien entendu qu'il s'agisse de contrôles effectués par l'Agence.

Au paragraphe 2 qui prévoit la saisie en tant que mesure de police administrative dans l'intérêt de la santé publique, les termes « non conforme » signifie que le produit n'est pas conforme à la réglementation qui le concerne. C'est donc un concept très large que l'on retrouve par ailleurs dans certaines lois, telle la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments.

Le paragraphe 3 doit permettre au contrevenant de se mettre rapidement en règle pour éviter une saisie, pour autant toutefois que les impératifs de santé le permettent. Il ne s'agit pas d'un avertissement car il sera dressé procès verbal.

La procédure particulière du paragraphe 4 est reprise des lois « agriculture » et étendue à l'ensemble des quinze lois.

Au paragraphe 6 les termes « dans le cadre du présent arrêté » permettront d'éviter des interférences avec d'autres frais d'examen ou d'analyse résultant de dispositions particulières n'ayant pas de rapport avec la recherche des infractions (telles par exemple les analyses rendues obligatoires : test ESB, test rénal, examen bactériologique...).

L'article 7 relatif aux amendes administratives a fait l'objet d'un développement ci-avant. Il y est précisé que ces amendes seront proposées par un agent juriste. Cette disposition est reprise dans plusieurs réglementations en la matière.

Le Conseil d'Etat a émis certaines objections, notamment quant à l'absence de règles de procédure, dont il a été tenu compte en partie.

Ingevolge paragraaf 6 hebben de burgemeester of zijn afgevaardigde of een officier van gerechtelijke politie, indien zij een proces-verbaal opstellen, de mogelijkheid om dit over te zenden, aan de dienst bevoegd voor het voorstellen van een administratieve boete, en dit om de bepalingen van de gemeentewet noch de algemene principes van het wetboek van strafvordering geweld aan te doen.

Artikel 4 zal enerzijds toelaten om, bij middel van gewoon koninklijk besluit, de nodige bepalingen uit te vaardigen om specifieke controleprocedures vast te stellen die zijn opgelegd door internationale voorschriften of overeenkomsten en, anderzijds, om binnen een bepaalde sector of een welbepaald bedrijf een verhoogd, al of niet permanent, toezicht vast te stellen.

Bijgevolg voorzien de opheffingsbepalingen van dit ontwerp in de opheffing van de procedures tot het instellen van verhoogd toezicht voorzien in artikel 14 van de wet van 5 september 1952 (vlees van slachtdieren) en door artikel 3 van de wet van 15 april 1965 (vis, gevogelte, konijnen en wild), vermits de door beide wetten bedoelde producten geheel tot de bevoegdheid van het Agentschap behoren.

Deze opgeheven bepalingen worden vervolgens opgenomen in een gewoon koninklijk besluit, wat het mogelijk maakt ze sneller aan te passen ingeval van een eventuele crisissituatie.

Om evenwel tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State legt het ontwerp een aantal criteria vast die de grenzen van het uitvoeringsbesluit van dit artikel afbakenen.

Artikel 5 herneemt de klassieke procedure van waarschuwing die teruggevonden wordt in meerdere van de vijftien wetten die tot de bevoegdheid van het Agentschap behoren. Er is in voorzien dat de provinciale verantwoordelijken van het Agentschap over de waarschuwingen worden ingelicht om zonodig het plaatselijk controlebeleid te kunnen bijsturen.

De bepalingen vervat in hoofdstuk 2, dat de procedure van inbeslagneming betreft, zijn ruim en algemeen. Ze zullen het voorwerp vormen van preciserende omzendbrieven of instructies gericht aan de controleteams (bv. om te preciseren in welk geval er vernietiging dient plaats te vinden, in welk geval denaturatie, in welk geval verwerking, enz...).

In paragraaf 1 van artikel 6, betekent de term « onderzoek » dat het niet steeds nodig is terug te grijpen naar een « laboratorium »-analyse.

De procedure die bewarend beslag toelaat, ook in geval van vermoeden van inbreuk is overgenomen uit de wetten « landbouw » en uitgebreid tot het geheel van de vijftien wetten, voor zover het uiteraard gaat om controles uitgevoerd door het Agentschap.

In paragraaf 2, die de inbeslagneming voorziet als maatregel van bestuurlijke politie in het belang van de volksgezondheid, betekent de term « niet conform » dat het product niet in overeenstemming is met de reglementering die erop van toepassing is. Het gaat dus om een zeer ruim concept dat men overigens terugvindt in sommige wetten, zoals de wet van 25 maart 1964 betreffende de geneesmiddelen.

Paragraaf 3 moet de overtreder toelaten zich zo snel mogelijk in regel te stellen teneinde een inbeslagneming te vermijden, voor zover evenwel de vereisten van de gezondheid het toelaten. Het gaat niet over een waarschuwing want er zal een proces-verbaal worden opgesteld.

De bijzondere procedure van paragraaf 4 is overgenomen uit de wetten « landbouw » en uitgebreid naar het geheel van de vijftien wetten.

In paragraaf 6 laten de termen « in het raam van dit besluit » toe vermenging te vermijden met andere onkosten van onderzoeken of analyses die voortvloeien uit specifieke bepalingen die geen verband houden met het opsporen van inbreuken (zoals bv. de verplicht gestelde analyses : BSE-test, niertest, bacteriologisch vleesonderzoek, ...).

Het artikel 7 betreft de administratieve boetes waarover hiervoor reeds een uiteenzetting is gegeven. Het preciseert dat deze boetes worden voorgesteld door een ambtenaar-jurist. Deze bepaling maakt deel uit van diverse reglementeringen daaromtrent.

Er is gedeeltelijk rekening gehouden met bepaalde bezwaren die door de Raad van State, inzonderheid wat betreft de afwezigheid van procedureregels, zijn geuit.

En effet, le système projeté n'implique aucune obligation ni aucun droit à charge ou dans l'intérêt du contrevenant.

Il ne s'agit que d'une proposition de transaction que ce dernier a le droit de refuser à tout moment et sans aucune justification. Les règles de procédure ne s'adressent donc pas en priorité aux contrevenants.

Pour répondre cependant aux observations du Conseil d'Etat, il a été inséré dans le projet des précisions quant à la suite réservée au procès-verbal de constatation d'infraction.

Les autres règles de procédure à fixer par le Roi porteront essentiellement sur les délais et les modalités du droit de la défense (procédure écrite et/ou orale).

L'arrêté sera pris sur proposition conjointe des Ministres ayant la Santé publique et la Justice dans leurs attributions.

Un audit du système est également imposée aux fins d'évaluation.

L'article 8 constitue une disposition portant sur le « principe de précaution » que l'on retrouve, rédigée cependant différemment dans plusieurs des quinze lois précitées.

Afin d'harmoniser les règles en la matière de façon à en faciliter le contrôle par l'Agence, un texte unique a donc été établi. L'article contient un premier alinéa permettant d'agir au niveau des établissements et un deuxième permettant d'agir au niveau des produits. C'est via le quatrième alinéa qui prévoit la communication sans délai d'anomalies constatées que pourront être prises les mesures adéquates pour écarter un danger.

Dans la mesure où les frais résultant de l'application des mesures d'urgence pourraient être prises en charge par le budget de l'Etat, le Ministre ayant la santé publique dans ses attributions se concertera avec le Ministre ayant le budget dans ses attributions, avant de décider de la prise en charge des frais éventuels.

Suite à des objections fondamentales du Conseil d'Etat, les sanctions aux infractions des décisions ministérielles n'ont pas pu être insérées dans le projet. Elles devront donc faire l'objet d'une initiative législative.

L'article 9 tend à rendre le contrôle de l'Agence plus efficace en ce qui concerne les mesures qui seront prises en exécution des traités internationaux ou des actes pris en exécution de ceux-ci. En effet, certaines lois ne permettent pas au pouvoir exécutif d'exécuter rapidement des obligations internationales rendant dès lors sans objet le contrôle de leur exécution.

En conséquence, le paragraphe 4 de l'article 9, prévoit que les avis des différents conseils, comités, et/ou commissions à caractère consultatif, prévus par les quinze lois ne seront plus requis.

Le chapitre 5 (articles 10 à 24) modifie les dispositions des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 en fonction des dispositions du présent arrêté.

Dans la loi « hormones » du 15 juillet 1985, les procédures de contrôle n'ont pas été modifiées mais le contrôle de ses dispositions a été confiée aux agents de l'Agence sans préjudice de la compétence d'autres fonctionnaires ou de la compétence des officiers de police judiciaire.

Au chapitre 6, à l'article 25 les dispositions relatives au contrôle renforcé des lois des 5 septembre 1952 (viandes d'animaux de boucherie) et 15 avril 1965 (poissons, volailles, lapins et gibier) sont abrogées car elles seront reprises sous forme d'arrêté royal ordinaire sur base de l'article 4, § 2, du présent arrêté.

Le Conseil d'Etat s'est posé des questions sur l'opportunité de l'abrogation dans ces deux lois des dispositions relatives à la possibilité pour le Roi pour prendre les mesures nécessaires pour l'exécution des obligations internationales, eu égard au fait que les compétences de l'Agence n'étaient pas encore bien définies.

En réalité, il est acquis, au regard de la loi du 4 février 2000, que l'ensemble des missions publiques et des produits réglementés sur base de ces deux lois ressortissent aux compétences de l'Agence.

Inderdaad, het ontworpen stelsel houdt geen enkele verplichting noch recht in in hoofde van de overtreder.

Het gaat slechts om een voorstel tot schikking waarbij laatstgenoemde het recht heeft het op elk ogenblik en zonder enige rechtvaardiging af te wijzen. De procedureregels richten zich dus niet in eerste plaats tot de overtreders.

Om evenwel aan de opmerkingen van de Raad van State tegemoet te komen, zijn in het ontwerp preciseringen opgenomen omtrent de opvolging die aan het proces-verbaal van vaststelling wordt gegeven.

De andere procedureregels die de Koning dient vast te stellen, zullen voornamelijk details betreffen evenals modaliteiten van de uitoefening van het recht op verdediging (schriftelijke en/of mondelinge procedure).

Het besluit zal genomen worden op gezamenlijke voordracht door de Ministers bevoegd voor de Volksgezondheid en de Justitie.

Een audit ter evaluatie van het systeem is eveneens opgelegd.

Artikel 8 houdt een bepaling in die is gesteund op het voorzorgsprincipe en die men, weliswaar in verschillende redactie, terugvindt in meerdere van de vijftien voornoemde wetten.

Er is dus één tekst opgesteld teneinde de daaromtrent geldende regels te harmoniseren en aldus het toezicht door het Agentschap te vergemakkelijken. Het artikel bevat een eerste lid dat toelaat om op het niveau van de inrichtingen in te grijpen en een tweede lid dat toelaat dit te doen op het niveau van de producten. Door de vastgestelde anomalieën volgens het vierde lid snel mee te delen, kunnen de adequate maatregelen worden genomen om het gevaar af te weren.

In de mate dat de onkosten, voortvloeiend uit de genomen maatregelen ten laste zouden kunnen worden genomen door het overheidsbudget, zal de Minister die de volksgezondheid in zijn bevoegdheid heeft, overleggen met de Minister die de begroting in zijn bevoegdheid heeft alvorens een beslissing te nemen over de tenlasteneming van eventuele onkosten.

Ingevolge de fundamentele bezwaren van de Raad van State, zijn de sancties op de overtreding van de ministeriële maatregelen niet in het ontwerp kunnen worden opgenomen. Ze zullen dus het voorwerp dienen uit te maken van een wetgevend initiatief.

Artikel 9 strekt ertoe het toezicht door het Agentschap efficiënter te maken wat betreft de maatregelen die zullen worden genomen ter uitvoering van internationale verdragen of akten die op grond ervan zijn genomen. Inderdaad, sommige wetten volstaan niet om de uitvoerende macht tot snelle uitvoering van internationale verplichtingen te laten overgaan en brengen aldus het toezicht op hun uitvoering zonder voorwerp.

Bijgevolg voorziet paragraaf 4 van artikel 9 dat de verschillende adviezen van raden, comité's en/of raadgevende commissies die zijn voorzien in de vijftien wetten, niet meer vereist zijn.

Hoofdstuk 5 (artikelen 10 tot 24) wijzigt de bepalingen van de wetten vermeld in artikel 5 van voornoemde wet van 4 februari 2000 in functie van de bepalingen van dit besluit.

In de « hormonenwet » van 15 juli 1985, zijn de procedures van het toezicht niet gewijzigd, maar het toezicht op zijn bepalingen is toevertrouwd aan de ambtenaren van het Agentschap, zonder afbreuk te doen aan de bevoegdheid van andere ambtenaren of van de officieren van gerechtelijke politie.

In hoofdstuk 6, artikel 25, worden de bepalingen over het verhoogd toezicht opgeheven in de wetten van 5 september 1952 (vlees van slachtdieren) en van 15 april 1965 (vis, gevogelte, konijnen en wild) aangezien ze zullen worden opgenomen in een gewoon koninklijk besluit op grond van artikel 4, § 2, van dit besluit.

De Raad van State heeft zich, rekening houdend met het feit dat de bevoegdheden van het Agentschap nog niet duidelijk zijn omschreven, vragen gesteld over de opportuniteit van de afschaffing in deze beide wetten van de bepalingen betreffende de mogelijkheid voor de Koning om maatregelen te nemen voor de uitvoering van internationale verplichtingen.

In werkelijkheid staat het met betrekking tot de wet van 4 februari 2000 vast dat het geheel van de overheidsopdrachten en de producten die zijn gereguleerd op grond van deze beide wetten, tot de bevoegdheid van het Agentschap behoren.

L'article 26 est relatif à l'entrée en vigueur de l'arrêté.

La plupart des dispositions seront mises en vigueur à une date ultérieure par un arrêté royal séparé. Ceci s'explique par le fait que, dans le cadre des lois concernées, une scission clairement délimitée entre les missions appartenant à la compétence de l'Agence et celles n'y appartenant pas doit encore être effectuée, tandis que le fonctionnement réel de l'Agence, notamment à partir du recrutement de ses propres agents, de la fixation de ses moyens financiers, du transfert de compétences etc. n'est pas encore opérationnel.

D'autre part, la plupart des dispositions relatives aux lois des 5 septembre 1952 et 15 avril 1965 entrent bien en vigueur, vu le fait que leur domaine d'application ne doit pas être scindé avant le transfert des compétences de l'Institut d'expertise vétérinaire à l'Agence.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
la très respectueuse
et très fidèle servante,

La Ministre de la Protection de la consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement,
Mme M. AELVOET

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, troisième chambre, saisi par la Ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement, le 8 février 2001, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales", a donné le 13 février 2001 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée :

« par le fait que cet arrêté doit impérativement être signé par le Chef de l'Etat avant le 28 février 2001 ».

Eu égard au bref délai qui lui est imparti pour donner son avis, le Conseil d'Etat a dû se limiter à formuler les observations suivantes.

PORTEE ET FONDEMENT LEGAL DU PROJET

1. Selon l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire (dénommée ci-après : l'agence), le Roi est habilité à abroger, compléter, modifier, remplacer et coordonner, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, quinze lois clairement identifiées, ainsi qu'à prendre des mesures et arrêtés afin de réaliser le transfert de certaines compétences à l'agence, de rendre l'agence opérationnelle, d'éviter des conflits de compétences, de rendre le contrôle sur la sécurité de la chaîne alimentaire et sur la qualité alimentaire par l'agence le plus efficace possible et d'utiliser de façon optimale les moyens disponibles.

2. En exécution de la disposition légale susvisée, le projet d'arrêté royal soumis pour avis entend établir les règles applicables aux contrôles effectués par l'agence. En fait, ces règles (chapitres premier à 4 du projet) impliquent en quelque sorte une harmonisation des règles relatives aux contrôles, telles qu'elles sont actuellement inscrites dans les lois énumérées dans l'article 5, alinéa 2, précité, de la loi du 4 février 2000.

Artikel 26 omvat de inwerkingtreding van dit besluit.

Het merendeel van de bepalingen zal op een later tijdstip door een afzonderlijk koninklijk besluit in werking worden gesteld. Dit vindt zijn verklaring in het feit dat voor de betrokken wetten nog een duidelijk omliggende opsplitsing dient te gebeuren tussen de bevoegdheden die tot het Agentschap behoren en deze die er niet toe behoren, terwijl de eigenlijke werking van het Agentschap, meer bepaald vanaf de beschikbaarheid van zijn eigen ambtenaren en zijn eigen financiële middelen, door de overdracht van bevoegdheden enz. ... nog niet in voege is.

Anderzijds worden de meeste bepalingen betreffende de wetten van 5 september 1952 en 15 april 1965 wel van kracht, gelet op het feit dat hun werkdomein niet dient opgesplitst voor de overdracht van bevoegdheden van het Instituut voor veterinaire keuring aan het Agentschap.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaress,

De Minister van Consumentenzaken,
Volksgezondheid en Leefmilieu,
Mevr. M. AELVOET

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, derde kamer, op 8 februari 2001 door de Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen », heeft op 13 februari 2001 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In de onderhavige geval wordt het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd :

« par le fait que cet arrêté doit impérativement être signé par le Chef de l'Etat avant le 28 février 2001 ».

Gelet op de korte termijn welke hem voor het geven van zijn advies wordt toegemeten, heeft de Raad van State zich moeten bepalen tot het maken van de hiernavolgende opmerkingen.

STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

1. Luidens artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen (hierna : het agentschap), wordt de Koning gemachtigd bij in de Ministerraad overlegde besluiten vijftien met name genoemde wetten af te schaffen, aan te vullen, te wijzigen, te vervangen en te coördineren, evenals besluiten en maatregelen te nemen teneinde de overdracht van bepaalde bevoegdheden aan het agentschap te verwezenlijken, het agentschap operationeel te maken, bevoegdheidsoverlappenden te vermijden, de controle door het agentschap op de veiligheid van de voedselketen en de kwaliteit van het voedsel zo doeltreffend mogelijk te maken en de beschikbare middelen optimaal aan te wenden.

2. Ter uitvoering van de genoemde wetsbepaling beoogt het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit de vaststelling van de regels die gelden voor de controles uitgevoerd door het agentschap. Die regels (hoofdstukken 1 tot 4 van het ontwerp) houden in feite een soort harmonisatie in van de regels i.v.m. controles, zoals die thans vervat zijn in de wetten welke zijn opgesomd in het voornoemde artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000.

Les règles concernant les contrôles effectués par l'agence ont notamment trait :

- aux personnes désignées pour le contrôle et à leurs compétences (article 3);
- à une délégation au Roi en vue de fixer d'autres modalités de contrôle et d'inspection (article 4, § 1^{er});
- à la possibilité d'instaurer un contrôle renforcé par le ministre qui a la santé publique dans ses attributions, dans les circonstances et suivant les modalités déterminées par le Roi (article 4, § 2);
- à la possibilité d'adresser un avertissement au contrevenant en le sommant de mettre fin à l'infraction (article 5);
- aux différentes formes de saisies de biens et d'animaux (article 6);
- aux amendes administratives (article 7);
- à une délégation au ministre en vue de prendre des mesures d'urgence dans des circonstances particulières (article 8);
- à une délégation au Roi en vue de prendre des mesures en exécution de traités et d'actes internationaux (article 9).

Force est de relever que les dispositions en projet ne sont pas applicables aux contrôles effectués par l'agence dans le cadre de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet beta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux. Les contrôles effectués dans le cadre de cette loi sont intégralement soustraits à l'application de l'arrêté en projet (article 2, § 2, du projet). Dans la mesure où l'agence effectue des contrôles dans le cadre de cette loi, les dispositions y afférentes sont insérées dans cette dernière (article 19 du projet).

3. Les normes existantes concernant les contrôles, qui figurent dans les lois énumérées à l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000, sont maintenues. Néanmoins, il est chaque fois inséré dans ces lois des dispositions prescrivant que les normes concernées ne sont pas applicables aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 (chapitre 5 du projet).

Le projet prévoit également l'abrogation d'un certain nombre de dispositions de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes ainsi que de la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, de volailles, des lapins et du gibier et modifiant la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes (chapitre 6). Ces dispositions ont notamment trait au "contrôle renforcé" qui est désormais réglé par l'arrêté en projet.

OBSERVATION PRELIMINAIRE

En ce qui concerne les matières régies par les lois énumérées à l'article 5, alinéa 2, la loi précitée du 4 février 2000 ne prévoit pas avec précision quels aspects relèvent de la compétence de l'agence et quels aspects continuent de relever de la compétence des organes de contrôle visés dans ces lois (1).

A cet égard, le rapport au Roi relève que "le présent projet ne se prononce pas sur les compétences de l'Agence au regard de ces lois. D'une part, un projet de loi a en effet été déposé pour permettre d'étendre, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, les compétences de l'Agence dans le cadre des quinze lois reprises à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 précité et d'autre part la régionalisation d'une partie des matières relevant du ministère de l'Agriculture amputera probablement l'Agence d'une partie de ses compétences".

Différentes dispositions du projet font toutefois référence aux "compétences (de contrôle) de l'agence (conformément à la loi du 4 février 2000)". Tel est notamment le cas de l'article 2, § 1^{er}, 4^e, de l'article 3, §§ 1^{er} et 6, et de l'article 7, § 1^{er}, du projet.

Faute de concrétiser de la compétence de l'agence à l'égard des lois visées à l'article 5, alinéa 2, précité, l'applicabilité des dispositions précitées du projet est compromise. L'absence de pareille matérialisation ne contribue pas, en tout cas, à la sécurité juridique.

De regels i.v.m. de door het agentschap uitgevoerde controles hebben inzonderheid betrekking op :

- de voor het toezicht aan te wijzen personen en hun bevoegdheden (artikel 3);
- een delegatie aan de Koning om andere controle- en inspectiemodaliteiten vast te stellen (artikel 4, § 1);
- de mogelijkheid tot het instellen van een verhoogd toezicht door de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, in de omstandigheden en volgens de modaliteiten door de Koning te bepalen (artikel 4, § 2);
- de mogelijkheid tot het geven van een waarschuwing aan de overtreders, waarbij hij wordt aangenaamd tot stopzetting van de inbreuk (artikel 5);
- de verschillende vormen van beslag op goederen en dieren (artikel 6);
- administratieve boetes (artikel 7);
- een delegatie aan de minister om in bijzondere omstandigheden dringende maatregelen te nemen (artikel 8);
- een delegatie aan de Koning om maatregelen te nemen ter uitvoering van internationale verdragen en akten (artikel 9).

Er moet opgemerkt worden dat de aldus ontworpen regels niet van toepassing zijn op de controles die het agentschap uitvoert in het kader van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking. De controles in het kader van die wet worden in hun geheel onttrokken aan de toepassing van het ontworpen besluit (artikel 2, § 2, van het ontwerp). In zoverre het agentschap controles uitoefent in het kader van die wet, worden de desbetreffende bepalingen in die wet ingevoegd (artikel 19 van het ontwerp).

2. De bestaande regels i.v.m. de controles, vervat in de wetten opgesomd in artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000, blijven behouden. Wel worden in die wetten telkens bepalingen ingevoegd waarbij bepaald wordt dat de betrokken regels niet gelden voor de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 (hoofdstuk 5 van het ontwerp).

Het ontwerp voorziet tevens in de opheffing van een aantal bepalingen van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, en van de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, en tot wijziging van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel (hoofdstuk 6). Die bepalingen hebben o.m. betrekking op het « verhoogd toezicht », dat voortaan in het ontworpen besluit geregeld wordt.

VOORAFGAANDE OPMERKING

In de voornoemde wet van 4 februari 2000 wordt i.v.m. de aangelegenheden geregeld in de wetten opgesomd in artikel 5, tweede lid, niet precies bepaald welke aspecten tot de bevoegdheid van het agentschap behoren en welke aspecten verder blijven behoren tot de bevoegdheid van de in die wetten bedoelde toezichtsorganen (1).

In dit verband wordt in het verslag aan de Koning opgemerkt dat « het ontwerp zich niet uitspreekt over de bevoegdheid van het agentschap met betrekking tot deze wetten. Enerzijds is er een wetsontwerp ingediend dat ertoe strekt bij middel van de in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit die bevoegdheid van het agentschap in het raam van de vijftien wetten vermeld in artikel 5 van de voormelde wet van 4 februari 2000 uit te breiden, en anderzijds zal de regionalisering van een deel der materies behorend tot het ministerie van Landbouw, het agentschap wellicht ontdoen van een aantal van zijn bevoegdheden ».

In verschillende bepalingen van het ontwerp wordt echter verwezen naar de « (controle) bevoegdheden van het agentschap overeenkomstig de wet van 4 februari 2000 ». Dit is onder meer het geval met artikel 2, § 1, 4^e, artikel 3, §§ 1 en 6, en artikel 7, § 1, van het ontwerp.

Bij ontstentenis van een concretisering van de bevoegdheid van het agentschap t.a.v. de in voornoemd artikel 5, tweede lid, bedoelde wetten, wordt de werkbaarheid van de genoemde bepalingen van het ontwerp in het gedrang gebracht. In elk geval komt het uitblijven van zulke concretisering de rechtszekerheid niet ten goede.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

Préambule

1. Pour des motifs de légistique, il convient de mentionner dans le préambule du projet, après le premier alinéa, toutes les lois qui sont modifiées par l'arrêté en projet.

2. Au sixième alinéa du préambule, le numéro (31.262/3) et la date du présent avis du Conseil d'Etat peuvent être mentionnés.

Art. 2. La disposition du paragraphe 2 concerne le champ d'application de l'arrêté en projet et a donc davantage sa place à l'article 1^{er}.

Art. 3. 1. Il y a lieu d'écrire au paragraphe 2 : "Dans l'exercice de leurs compétences, les personnes visées au § 1^{er}... où sont susceptibles d'être trouvées les preuves... » .

2. On écrira au paragraphe 3 "Ils peuvent se faire remettre sur place tout document..." au lieu de "Ils peuvent se faire remettre sans devoir se déplacer, tout document,..." .

3. Selon l'article 3, § 5, alinéa 2, des analyses particulières peuvent être effectuées dans un laboratoire non agréé. Le rapport au Roi indique que "ceci sera fixé par arrêté royal ordinaire".

Il est recommandé de mettre le texte en harmonie avec ce commentaire et d'ajouter à la fin de la disposition en projet les mots "aux conditions à fixer par Nous".

4.1. L'article 3, § 5, alinéa 3, dispose notamment que le Roi définit les conditions d'agrément des laboratoires d'analyse. Il serait utile de disposer que le Roi définit également la procédure d'agrément.

4.2. Toujours dans la même disposition, il est fait état du "mode" et des "conditions de prélèvement des produits" alors que dans le texte néerlandais, il est question de "de wijze en de voorwaarden van inbeslagneming". Le paragraphe 5 semble toutefois concerner uniquement le prélèvement d'échantillons. Dans le texte français, on supprimera les mots "des produits ou".

Art. 4. Aux termes du paragraphe 2 de cet article, le ministre compétent peut soumettre un ou plusieurs lieux à un contrôle renforcé dans les circonstances et suivant les modalités déterminées par le Roi.

La délégation que s'attribuerait ainsi le Roi est formulée en des termes trop généraux. En effet, le projet n'indique pas dans quelles limites le Roi peut régler le contrôle renforcé.

Pareille attribution de compétence ne peut s'inscrire dans le cadre des pouvoirs que le Roi tient de l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000 : elle reviendrait à ce que le Roi prolonge lui-même indéfiniment les pouvoirs spéciaux, visés dans cette disposition, au-delà des dates limites fixées par l'article 14 de la loi et sans qu'une confirmation par le législateur ne soit nécessaire.

Pour être compatible avec l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000, l'arrêté en projet doit lui-même fixer les règles applicables au contrôle renforcé (2). Le projet doit prévoir à tout le moins les critères sur lesquels le Roi devrait se baser pour prendre un arrêté d'exécution.

Art. 6. On rédigera le paragraphe 2 de cet article comme suit :

« § 2. Les produits gâtés, corrompus, nuisibles et déclarés nuisibles, et les produits non conformes aux dispositions de la loi qui les réglemente ou à ses arrêtés d'exécution, sont saisis. »

2. Les dispositions de l'article 6, § 3, alinéa 1^{er}, § 4, alinéa 1^{er}, et § 5, alinéas 1^{er} et 4, font chacune mention d'"impératifs de santé publique, de santé animale ou de police sanitaire", comme condition à remplir pour donner une affectation déterminée aux produits saisis.

L'article 2, § 1^{er}, 4^e, du projet, définit le terme "produit" comme étant "tout produit ou toute matière réglementé par ou en vertu des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 ou par les règlements de l'Union européenne, et qui relève des compétences de contrôle de l'Agence conformément à la loi précitée".

BIJZONDERE AANHEF

Aanhef

1. Om wetgevingstechnische redenen dienen in de aanhef van het ontwerp, na het eerste lid, alle wetten te worden vermeld welke door het ontworpen besluit worden gewijzigd.

2. In het zesde lid van de aanhef kunnen het nummer (31 262/3) en de datum van het voorliggende advies van de Raad van State worden vermeld.

Art. 2 De bepaling van paragraaf 2 heeft betrekking op het toepassingsgebied van het ontworpen besluit, en hoort dus veeleer thuis in artikel 1.

Art. 3. 1. In paragraaf 2 schrijve men : « In de uitoefening van hun bevoegdheden kunnen de in § 1 bedoelde personen ... ».

2. In paragraaf 3 schrijve men « Ze kunnen ter plaatse elk document ... » in plaats van « Ze kunnen, zonder zich te hoeven verplaatsen, elk document ... ».

3. Luidens artikel 3, § 5, tweede lid, kunnen bijzondere analyses worden uitgevoerd in een niet erkend laboratorium. In het verslag aan de Koning wordt gesteld dat « dit verder bepaald zal worden bij gewoon koninklijk besluit ».

Het verdient aanbeveling de tekst af te stemmen op deze toelichting en in fine van de ontworpen bepaling de woorden « onder de door Ons te bepalen voorwaarden » toe te voegen.

4.1. In artikel 3, § 5, derde lid, wordt o.m. bepaald dat de Koning de erkenningsvoorwaarden van de analyselaboratoria bepaalt. Het zou nuttig zijn om te bepalen dat de Koning ook de erkenningsprocedure vaststelt.

4.2. Nog in dezelfde bepaling wordt gewag gemaakt van « de wijze en de voorwaarden van inbeslagneming ». Paragraaf 5 lijkt echter alleen betrekking te hebben op monsterneming. Men schrappe derhalve de woorden « van inbeslagneming of ».

Art. 4. Luidens paragraaf 2 van dit artikel kan de bevoegde minister één of verschillende plaatsen onderwerpen aan een verhoogd toezicht in de omstandigheden en volgens de modaliteiten door de Koning bepaald.

De opdracht die de Koning zich aldus zou verlenen, is in te ruime bewoordingen gesteld. Het ontwerp geeft immers niet aan binnen welke perken de Koning het verhoogd toezicht kan regelen.

Een zodanige bevoegdheidstoekenning kan niet worden ingepast in de machten die de Koning ontleent aan artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000 : zij zou erop neerkomen dat de in die bepaling bedoelde bijzondere machten door de Koning zelf onbeperkt worden verlengd, buiten de in artikel 14 van de wet gestelde tijdslimiet, en zonder dat een bekrachtiging door de wetgever vereist is.

Om bestaanbaar te zijn met artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000, moeten in het ontwerp zelf de regels bepaald worden welke voor het verhoogd toezicht gelden (2). Minstens moeten in het ontwerp de criteria bepaald worden waardoor de Koning zich, bij het nemen van een uitvoeringsbesluit, moet laten leiden.

Art. 6. 1. Men redigere paragraaf 2 van dit artikel als volgt :

« § 2. Bedorven, ontaarde, schadelijke en schadelijk verklaarde producten, en producten die niet conform zijn aan de bepalingen van de wet die ze regelt of aan de uitvoeringsbesluiten ervan, worden in beslag genomen. »

2. De bepalingen van artikel 6, § 3, eerste lid, § 4, eerste lid, en § 5, eerste lid, refereren telkens aan « vereisten van de volksgezondheid, de diergezondheid of de gezondheidspolitie », als voorwaarde om een bepaalde bestemming te geven aan in beslag genomen producten.

De term « product » wordt in artikel 2, § 1, 4^e, van het ontwerp gedefinieerd als « elk product dat of elke materie die wordt geregeld door of krachtens de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 of door de verordeningen van de Europese Unie, en die behoort tot de controlebevoegdheden van het agentschap overeenkomstig die wet ».

Les compétences que la loi du 4 février 2000 attribue à l'agence et les délégations que la même loi confère au Roi, visent toutes à protéger la santé des consommateurs (voir l'article 4, § 1^{er}, de la loi). Cette loi ne se fonde pas, par exemple, sur des objectifs de santé animale.

Il y a, certes, un avant-projet de loi modifiant la loi du 4 février 2000, au sujet duquel la section de législation a donné l'avis 30.536/3 le 17 octobre 2000. L'article 2 de ce projet vise à compléter l'article 4 de la loi précitée par un paragraphe 6, qui habilite le Roi à confier à l'agence des missions complémentaires dans le cadre des lois énumérées à l'article 5, afin de sauvegarder la cohérence et l'efficacité des tâches de contrôle.

Bien entendu, il ne peut pas encore être tenu compte de cette extension de compétences, tant que cet avant-projet n'est pas devenu une loi. A l'article 6, § 3, alinéa 1^{er}, § 4, alinéa 1^{er}, et § 5, alinéas 1^{er} et 4, du projet à l'examen, il y a lieu dès lors de supprimer les mots "de santé animale ou de police sanitaire".

3. Dans le texte néerlandais de l'article 6, § 6, alinéa 2, on écrira "deze invorderen" au lieu de "deze terugvorderen".

Art. 7. L'article 7 prévoit un régime d'amendes administratives.

Le projet lui-même ne fixe pas de règles relatives à la procédure qui doit être suivie pour infliger une amende et mettre en oeuvre la décision concernée. En revanche, des pouvoirs sont délégués à ce propos : au paragraphe 1^{er}, alinéa 3, au ministre qui a la santé publique dans ses attributions, et au paragraphe 2, alinéa 4, au Roi. Ces deux délégations au demeurant sont inconciliables.

Pareille délégation au Roi, a fortiori au ministre, excède les limites des pouvoirs spéciaux conférés au Roi par l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000. Pour les motifs développés dans l'observation relative à l'article 4 du projet, l'arrêté en projet même devrait fixer les règles de procédure essentielles. Le pouvoir de détailler ces règles de procédure peut alors être conféré au Roi - non au ministre.

Art. 8. Cet article confère au ministre le pouvoir de prendre un certain nombre de mesures dans des circonstances exceptionnelles déterminées ("danger grave et imminent pour la santé publique"). Le dernier alinéa de cet article prévoit des sanctions pénales en cas d'infractions aux décisions ministérielles visées.

L'application de peines est une matière que la Constitution (article 14) réserve au législateur. Dans des circonstances qui peuvent justifier le recours aux pouvoirs spéciaux, le législateur peut certes charger le Roi de régler une matière réservée, mais il est alors requis en tout état de cause que le législateur attribue expressément cette délégation.

En l'espèce, l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000 ne contient pas de délégation expresse prévoyant l'édiction de dispositions pénales. Il peut certes être considéré qu'en égard à la délégation visant à "compléter, modifier, remplacer et coordonner" des réglementations existantes, le Roi peut rendre des dispositions pénales existantes applicables à des infractions à des dispositions portant sur des matières relevant de la compétence de l'agence. Dans le bref délai qui lui est imparti pour rendre son avis, le Conseil d'Etat n'a cependant pas trouvé, dans les lois énumérées à l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000, de dispositions qui prévoient des peines pour des mesures que le ministre compétent peut imposer dans des cas exceptionnels (3).

A défaut de délégation au Roi, lui permettant d'infliger des sanctions pénales dans le cas prévu par l'article 8 du projet, il y a lieu de supprimer le dernier alinéa de cet article.

Art. 9. 1. Selon le paragraphe 1^{er} de cet article, le Roi peut prendre, "dans l'intérêt de la santé du consommateur et dans le cadre du champ d'application des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000, toute mesure nécessaire... pour assurer l'exécution des dispositions résultant des traités internationaux et des actes pris en exécution de ceux-ci". Ces mesures peuvent impliquer l'abrogation et la modification de dispositions lagales, auquel cas ces arrêtés sont soumis à délibération en Conseil des Ministres.

De bevoegdheden die de wet van 4 februari 2000 verleent aan het agentschap en de machtigheden die door dezelfde wet aan de Koning worden verleend, hebben alle tot doel de gezondheid van de consumenten te beschermen (zie artikel 4, § 1, van de wet). Aan die wet liggen bijvoorbeeld geen doelstellingen van diergezondheid ten grondslag.

Weliswaar is er een voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 4 februari 2000, waarover de afdeling wetgeving op 17 oktober 2000 advies 30 526/3 gegeven heeft. Artikel 2 van dat ontwerp beoogt artikel 4 van de voornoemde wet aan te vullen met een paragraaf 6, die de Koning machtigt om, teneinde de coherentie en de doeltreffendheid van de controletaken te bewaren, aan het agentschap bijkomende opdrachten toe te vertrouwen in het kader van de in artikel 5 opgesomde wetten.

Zolang dat voorontwerp geen wet geworden is, kan met die bevoegdheidsuitbreiding uiteraard nog geen rekening gehouden worden. In artikel 6, § 3, eerste lid, § 4, eerste lid, en § 5, eerste en vierde lid, van het voorliggende ontwerp dienen de woorden « de diergezondheid of de gezondheidspolitie » dan ook te worden weggelaten.

3. In de Nedelandse tekst van artikel 6 § 6, tweede lid, schrijfje men « deze invorderen » in plaats van « deze terugvorderen ».

Art. 7. Artikel 7 voorziet in een stelsel van administratieve boetes.

Het ontwerp zelf stelt geen regels vast i.v.m. de procedure die bij het opleggen van een boete en bij de uitvoering van de desbetreffende beslissing gevolgd moet worden. Wel worden in dit verband bevoegdheden gedelegeerd : in paragraaf 1, derde lid, aan de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort, en in paragraaf 2, vierde lid, aan de Koning. Die twee delegaties zijn overigens met elkaar niet verenigbaar.

Het verlenen van een dergelijke opdracht aan de Koning, a fortiori aan de minister, gaat de perken te buiten van de bijzondere machten die bij artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000 aan de Koning zijn verleend. Om de redenen die zijn uiteengezet in de opmerking bij artikel 4 van het ontwerp, zouden in het ontworpen besluit zelf de essentiële procedureregels vastgesteld moeten worden. Aan de Koning, niet de minister, kan dan wel de bevoegdheid verleend worden om die procedureregels nader uit te werken.

Art. 8. Bij dit artikel wordt aan de minister de bevoegdheid verleend om, in bepaalde uitzonderlijke omstandigheden (« ernstig en dreigend gevaar voor de volksgezondheid »), een aantal maatregelen te nemen. Het laatste lid van dit artikel voorziet in strafsancities in geval van inbreuk op de bedoelde ministeriële beslissingen.

Het opleggen van straffen is een door de Grondwet (artikel 14) aan de wetgever voorbehouden aangelegenheid. De wetgever kan, in omstandigheden die het beroep op bijzondere machten kunnen verantwoorden, de regeling van een voorbehouden aangelegenheid weliswaar aan de Koning opdragen, maar dan is in elk geval vereist dat de wetgever die machtiging uitdrukkelijk verleent.

Te dezen bevat artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000 geen uitdrukkelijke machtiging om in strafbepalingen te voorzien. Er kan weliswaar aangenomen worden dat de Koning, op grond van de machtiging om bestaande regelingen « aan te vullen, te wijzigen, te vervangen en te coördineren », bestaande strafbepalingen van toepassing kan maken op inbreuken op bepalingen die verband houden met aangelegenheden waarvoor het agentschap bevoegd is. De Raad van State heeft, binnen de korte termijn die hem voor het geven van zijn advies is toegemeten, in de in artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000 opgesomde wetten echter geen bepalingen gevonden die straffen stellen op maatregelen die de bevoegde minister in uitzonderlijke gevallen kan opleggen (3).

Bij gebreke van een machtiging aan de Koning om, voor het in artikel 8 van het ontwerp bedoelde geval, strafsancities op te leggen, dient het laatste lid van dit artikel te worden weggelaten.

Art. 9. 1. Luidens paragraaf 1 van dit artikel kan de Koning, « in het belang van de gezondheid van de verbruiker en binnen het toepassingsgebied van de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000, ... elke vereiste maatregel treffen ter uitvoering van de bepalingen die voortvloeien uit de internationale verdragen en de krachtens die verdragen tot stand gekomen internationale akten ». Deze maatregelen kunnen de opheffing en de wijziging van wetsbepalingen inhouden, in welk geval die besluiten voor beraadslaging voorgelegd worden aan de Ministerraad.

Ainsi qu'il a déjà été expliqué dans l'observation relative à l'article 4 du projet, le Roi ne peut se doter lui-même de pouvoirs spéciaux. Cependant, il ne faut pas toujours assimiler l'attribution du pouvoir de prendre des arrêtés ayant force de loi à l'attribution de pouvoirs spéciaux. En effet, pareille délégation peut s'inscrire dans l'application normale de l'article 105 de la Constitution, s'il s'agit de mesures qui doivent être prises obligatoirement et pour lesquelles le pouvoir d'appréciation du Roi est dès lors exclu ou du moins limité à un minimum. C'est par exemple le cas de mesures nécessaires à l'exécution d'obligations internationales ou supranationales.

Il y a lieu de rédiger le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, de manière à mieux préciser les limites du pouvoir délégué : pour ce faire, il faut remplacer le mot "dispositions" par "obligations" (4), et souligner qu'il doit être "nécessaire" de prendre certaines mesures.

Ensuite, le Conseil d'Etat n'aperçoit pas pourquoi il est fait référence, pour délimiter le champ d'application de la délégation accordée, à celui "des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000". L'intention est sans doute de limiter le champ d'application aux matières pour lesquelles l'agence est compétente (5). Dans ce cas, mieux vaudrait faire mention du champ d'application de la loi du 4 février 2000.

Compte tenu de ce qui précède, il serait préférable de rédiger la première phrase de l'article 9, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, comme suit : "Dans le cadre du champ d'application de la loi du 4 février 2000, Nous pouvons prendre toute mesure nécessaire à l'exécution d'obligations résultant de traités internationaux et des actes pris en exécution de ceux-ci. » .

2. La portée de l'article 9, § 2, s'étend à des matières "entrant, en vertu des lois (énumérées à l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000), dans (...) (le) pouvoir réglementaire (du Roi) ". Cette formulation est trop large. Il serait préférable de déterminer qu'il s'agit des matières qui relèvent de la compétence de l'agence, dans le cadre du champ d'application de la loi du 4 février 2000.

Art. 12. Dans le texte néerlandais de l'article 15, § 6, en projet, de la loi du 25 mars 1964 (article 12, 2°, du projet), on remplacera "lid 5" par "§ 5".

Art. 19. A l'article 11, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 15 juillet 1985 (article 19, § 5, du projet), il serait préférable de remplacer les mots "pour assurer l'exécution des dispositions résultant des traités internationaux" par "nécessaires à l'exécution d'obligations résultant de traités internationaux" (voir l'observation 4 formulée au sujet de l'article 9 du projet).

Art. 24. Cet article vise à modifier la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de contrôle nucléaire.

La loi du 15 avril 1994 n'apparaît pas dans l'énumération figurant à l'article 5, alinéa 2, de la loi du 4 février 2000. Elle est cependant appelée à remplacer la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes. Il peut dès lors être admis que la délégation accordée au Roi par l'article 5, alinéa 2, porte également sur la loi du 15 avril 1994.

Art. 25. Le paragraphe 1^{er}, 5, prévoit l'abrogation de l'article 19bis de la loi précitée du 5 septembre 1952. Le paragraphe 2, 7°, prévoit l'abrogation de l'article 16bis de la loi précitée du 15 avril 1965.

Les deux dispositions à abroger contiennent une délégation au Roi visant à prendre les mesures nécessaires à l'exécution d'obligations internationales ou supranationales. Le champ d'application de ces dispositions ne semble pas se limiter aux matières relevant de la compétence de l'agence. Le Conseil d'Etat se demande dès lors s'il ne vaudrait pas mieux ne pas abroger ces dispositions.

Zoals reeds is uiteengezet in de opmerking bij artikel 4 van het ontwerp, kan de Koning zichzelf geen bijzondere machten toekennen. Het verlenen van de bevoegdheid om wetskrachtige besluiten te nemen, hoeft echter niet altijd beschouwd te worden als het toekennen van bijzondere machten. Zulke opdracht kan immers ingepast worden in de gewone toepassing van artikel 105 van de Grondwet, indien het gaat om maatregelen die verplicht genomen moeten worden en waaromtrent de appreciatiebevoegdheid van de Koning dan ook uitgesloten of althans tot een minimum beperkt is. Dit is bijvoorbeeld het geval met maatregelen die nodig zijn voor de uitvoering van internationale of supranationale verplichtingen.

Paragraaf 1, eerste lid, dient geredigeerd te worden op een wijze die de grenzen van de opgedragen bevoegdheid beter aangeeft : daartoe dient het woord « bepalingen » vervangen te worden door « verplichtingen » (4), en dient benadrukt te worden dat het « nodig » moet zijn om bepaalde maatregelen te nemen.

Het is de Raad van State voorts niet duidelijk waarom, ter aflijning van het toepassingsgebied van de verleende machtiging, verwezen wordt naar het toepassingsgebied « van de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 ». Het is allicht de bedoeling om het toepassingsgebied te beperken tot de aangelegenheden waarvoor het agentschap bevoegd is (5). In dat geval kan beter verwezen worden naar het toepassingsgebied van de wet van 4 februari 2000.

Rekening houdend met het voorgaande, kan de eerste volzin van artikel 9, § 1, eerste lid, beter worden geredigeerd als volgt : « Binnen het toepassingsgebied van de wet van 4 februari 2000, kunnen wij elke maatregel nemen die nodig is voor de uitvoering van verplichtingen die voortvloeien uit internationale verdragen en uit de krachtens die verdragen tot stand gekomen akten. » .

2. De draagwijdte van artikel 9, § 2, strekt zich uit over de materies « welke op grond van de (wetten opgesomd in artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000) tot (...) (de) verordenende bevoegdheid (van de Koning) behoren ». Die formulering is te ruim. Het zou beter zijn te bepalen dat het gaat om de materies die tot de bevoegdheid van het agentschap behoren, binnen het toepassingsgebied van de wet van 4 februari 2000.

Art. 12. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 15, § 6, van de wet van 25 maart 1964 (artikel 12, 2°, van het ontwerp) vervangen men « lid 5 » door « § 5 ».

Art. 19. In het ontworpen artikel 11, § 1, eerste lid, van de wet van 15 juli 1985 (artikel 19, § 5, van het ontwerp) kunnen de woorden « voor het uitvoeren van de bepalingen van de internationale verdragen » beter vervangen worden door « voor de uitvoering van verplichtingen die voortvloeien uit internationale verdragen » (zie opmerking 4 bij artikel 9 van het ontwerp).

Art. 24. Dit artikel beoogt een wijziging van de wet van 15 april 1994 betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortvloeiende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle.

De wet van 15 april 1994 komt niet voor in de opsomming vervat in artikel 5, tweede lid, van de wet van 4 februari 2000. Die wet is evenwel bedoeld om in de plaats te komen van de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortvloeiende gevaren. Er kan dan ook aangenomen worden dat de bij artikel 5, tweede lid, aan de Koning verleende machtiging ook op de wet van 15 april 1994 betrekking heeft.

Art. 25. Paragraaf 1, 5°, voorziet in de opheffing van artikel 19bis van de voornoemde wet van 5 september 1952. Paragraaf 2, 7°, voorziet in de opheffing van artikel 16bis van de voornoemde wet van 15 april 1965.

Beide op te heffen bepalingen bevatten een machtiging aan de Koning om de nodige maatregelen te nemen ter uitvoering van internationale of supranationale verplichtingen. Het toepassingsgebied van die bepalingen lijkt niet beperkt te zijn tot de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van het agentschap behoren. De Raad van State vraagt zich dan ook af of het niet beter is die bepalingen niet op te heffen.

Observation finale

A la fin du rapport au Roi, il est fait mention de dispositions transitoires dans l'attente du fonctionnement opérationnel réel de l'agence. Le Conseil d'Etat observe qu'aucune disposition de ce type ne figure dans le projet même.

La chambre était composée de :

MM. :

W. Deroover, président;

D. Albrecht et P. Lemmens, conseillers d'Etat;

A. Alen et H. Cousy, assesses de la section de législation;

Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. P. Depuydt, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. Drijkoningen, référendaire.

Le greffier,

F. Lievens.

Le président,

W. Deroover

Notes

(1) L'article 5, alinéa 1^{er}, de la même loi dispose d'ailleurs que les compétences des personnes, institutions, services et organismes qui entrent dans le cadre des missions de l'agence décrites à l'article 4 (de cette loi), ainsi que les droits et obligations y afférents, sont transférés à l'agence, de la manière à déterminer par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

(2) Voir, à titre de comparaison, l'article 14, alinéas 2 à 4, de la loi du 5 septembre 1952 précitée et l'article 3, § 1^{er}, alinéas 3 à 5, de la loi du 15 avril 1965 précitée. Les deux dispositions sont abrogées par l'article 25, § 1^{er}, 1°, et § 2, 1°, de l'arrêté en projet.

(3) Voir par exemple l'article 17 de la loi précitée du 5 septembre 1952 (abrogé par l'arrêté en projet) et l'article 8bis de la loi précitée du 15 avril 1965.

(4) L'explication du mot "dispositions", qui est donnée dans le rapport au Roi, ne paraît pas convaincante au Conseil d'Etat. En tout cas, le choix de ce mot ne semble pas être de nature à mettre fin à la divergence de vue entre la Cour de cassation et le Conseil d'Etat, à laquelle fait référence le rapport au Roi.

(5) Les matières qui sont visées dans les lois énumérées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 et pour lesquelles l'agence n'est pas compétente, continuent d'être régies par des dispositions de délégation similaires inscrites dans ces lois.

22 FEVRIER 2001. — Arrêté royal organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, notamment l'article 5;

Vu la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques;

Vu la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes;

Vu la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments;

Vu la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier et modifiant la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes;

Vu la loi du 11 juillet 1969 relative aux pesticides et aux matières premières pour l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture et l'élevage;

Vu la loi du 2 avril 1971 relative à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux;

Vu la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime;

Vu la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits;

Vu la loi du 21 juin 1983 relative aux aliments médicamenteux pour animaux;

Slotopmerking

In fine van het verslag aan de Koning wordt gewag gemaakt van overgangsbepalingen in afwachting van de eigenlijke operationele werking van het agentschap. De Raad van State merkt op dat in het ontwerp zelf geen dergelijke bepalingen voorkomen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

W. Deroover, voorzitter;

D. Albrecht en P. Lemmens, staatsraden;

A. Alen en H. Cousy, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. Depuydt, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer J. Drijkoningen, refere, daris.

De griffier,

F. Lievens.

De voorzitter,

W. Deroover

Nota's

(1) Overigens bepaalt artikel 5, eerste lid, van dezelfde wet dat de bevoegdheden van personen, instellingen, diensten en organismen die kaderen in de in artikel 4 (van die wet) omschreven opdrachten van het agentschap, evenals de daarmee verbonden rechten en plichten, naar het agentschap worden overgeheveld, op de wijze te bepalen door de Koning bij een in de Ministerraad overlegd besluit.

(2) Zie, ter vergelijking, artikel 14, tweede tot vierde lid, van de voornoemde wet van 5 september 1952, en artikel 3, § 1, derde tot vijfde lid, van de voornoemde wet van 15 april 1965. Beide bepalingen worden opgeheven bij artikel 25, § 1, 1°, en § 2, 1°, van het ontworpen besluit.

(3) Men raadplege bijvoorbeeld de (bij het ontworpen besluit opgeheven) artikelen 17 van de voornoemde wet van 5 september 1952 en 8bis van de voornoemde wet van 15 april 1965.

(4) De uitleg die in het verslag aan de Koning i.v.m. het woord « bepalingen » wordt gegeven, komt de Raad van State niet overtuigend voor. Alleszins lijkt die woordkeuze niet van aard om een einde te stellen aan het verschil in visie tussen het Hof van Cassatie en de Raad van State, waarop in het verslag aan de Koning gewezen wordt.

(5) De aangelegenheden bedoeld in de wetten opgesomd in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 en waarvoor het agentschap niet bevoegd is, blijven vallen onder de toepassing van gelijkaardige machtigingsbepalingen die in die wetten zijn terug te vinden.

22 FEBRUARI 2001. — Koninklijk besluit houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, inzonderheid artikel 5;

Gelet op de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica;

Gelet op de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel;

Gelet op de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen;

Gelet op de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, en tot wijziging van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel;

Gelet op de wet van 11 juli 1969 betreffende de bestrijdingsmiddelen en de grondstoffen voor de landbouw, tuinbouw, bosbouw en veeteelt;

Gelet op de wet van 2 april 1971 betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige producten schadelijke organismen;

Gelet op de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijproducten;

Gelet op de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van voedingsmiddelen en andere producten;

Gelet op de wet van 21 juni 1983 betreffende gemedicineerde dierenvoeders;

Vu la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux;

Vu la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux;

Vu la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux;

Vu la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales et diverses, modifiée par la loi du 22 février 1998;

Vu la loi du 28 août 1991 sur l'exercice de la médecine vétérinaire;

Vu la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de contrôle nucléaire;

Vu l'avis du Comité scientifique de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, donné le 2 février 2001;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 26 janvier 2001;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 2 février 2001;

Vu l'urgence, motivée par la circonstance que l'arrêté doit, conformément à l'article 14 de la loi du 4 février 2000 précitée, être pris avant le 28 février 2001;

Vu l'avis du Conseil d'Etat n° 31.262/3 donné le 13 février 2001, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, remplacé par la loi du 4 août 1996;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé publique et de l'Environnement et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Dispositions générales

Article 1^{er}. Le présent arrêté organise les procédures des contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire.

Le présent arrêté ne s'applique pas aux contrôles effectués en exécution de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux.

Art. 2. Au sens du présent arrêté, on entend par :

1° L'Agence : l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire;

2° Le Ministre : le ou la Ministre qui a la santé publique dans ses attributions;

3° La loi du 4 février 2000 : la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire;

4° Produit : tout produit ou toute matière réglementé par ou en vertu des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 ou par les règlements de l'Union européenne, et qui relève des compétences de contrôle de l'Agence conformément à la loi précitée;

5° Lieu : tout endroit où peuvent se trouver des produits visés au 4° du présent article ou tout objet permettant de constater les infractions.

Gelet op de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking;

Gelet op de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren;

Gelet op de Dierengezondheidswet van 24 maart 1987;

Gelet op de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen, gewijzigd bij de wet van 22 februari 1998;

Gelet op de wet van 28 augustus 1991 op de uitoefening van de diergeneeskunde;

Gelet op de wet van 15 april 1994 betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortvloeiende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle;

Gelet op het advies van de Wetenschappelijk Comité van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, gegeven op 2 februari 2001;

Gelet op het advies van de inspectie van Financiën, gegeven op 26 januari 2001;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 2 februari 2001;

Gelet op de hoogdringendheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat, overeenkomstig artikel 14 van de hoger vermelde wet van 4 februari 2000, het besluit dient genomen voor 28 februari 2001;

Gelet op het advies van de Raad van State nr. 31.262/3, gegeven op 13 februari 2001, met toepassing van artikel 84, lid 1, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, vervangen door de wet van 4 augustus 1996;

Op de voordracht van Onze Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. Dit besluit organiseert de procedures voor de door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen uitgevoerde controles, met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen.

Dit besluit is niet van toepassing op de controles uitgevoerd met toepassing van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productiestimulerende werking.

Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit, wordt verstaan onder :

1° Het Agentschap : het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen;

2° De Minister : De Minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort;

3° De wet van 4 februari 2000 : de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen;

4° Product : elk product dat of elke materie die wordt geregeld door of krachtens de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 of door de verordeningen van de Europese Unie, en die behoort tot de controlebevoegdheden van het Agentschap overeenkomstig die wet;

5° Plaats : elke plaats waar zich producten bedoeld in 4° van dit artikel kunnen bevinden of waar zich zaken kunnen bevinden die toelaten inbreuken vast te stellen.

Art. 3. § 1^{er}. Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les membres du personnel statutaire ou contractuel de l'Agence désignés à cette fin par le Ministre surveillent l'exécution des dispositions des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 et de leurs arrêtés d'exécution ainsi que des règlements de l'Union européenne et qui relèvent des compétences de l'Agence.

Les membres du personnel contractuel prêtent serment, préalablement à l'exercice de leurs fonctions, entre les mains du Ministre ou de son délégué.

D'autres agents ou personnes peuvent être désignés par Nous, par arrêté délibéré en conseil des Ministres. Ils prêteront serment, le cas échéant, entre les mains du Ministre.

§ 2. Dans l'exercice de leurs compétences, les personnes visées au paragraphe 1^{er} peuvent à tout moment pénétrer et investiguer dans tout lieu où peuvent se trouver des produits ainsi que dans les lieux où sont susceptibles d'être trouvées les preuves de l'existence d'une infraction.

La visite des locaux servant exclusivement d'habitation n'est permise qu'entre 5 heures du matin et 9 heures du soir et il ne peut y être procédé qu'avec l'autorisation du juge du tribunal de police.

§ 3. Ils peuvent se faire remettre sur place tout document, renseignement ou élément d'information qu'ils jugent nécessaire à l'accomplissement de leur mission et procéder à toutes constatations utiles, avec la collaboration éventuelle d'experts choisis sur une liste établie par le Ministre.

Les experts qui n'auraient point prêté le serment prescrit par le décret du 20 juillet 1831, le prêteront entre les mains du Juge de paix.

Si des pièces, documents ou supports informatiques de données sont emportés, il en est dressé sur le champ un inventaire détaillé dont une copie est remise au détenteur.

§ 4. Ils recherchent et constatent les infractions aux lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 et à leurs arrêtés d'exécution ainsi qu'aux règlements de l'Union européenne visés à l'article 2, 4^e, du présent arrêté par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire.

Ils procèdent à l'audition du contrevenant et à toute autre audition utile.

Une copie du procès-verbal est transmise au contrevenant dans un délai de trente jours prenant cours le lendemain de la constatation de l'infraction.

Ils peuvent requérir, dans l'exercice de leurs missions, l'assistance des forces de police.

§ 5. Ils sont autorisés à soumettre le produit ou un échantillon de celui-ci à un examen ou une analyse, dans un laboratoire agréé.

Des analyses particulières peuvent cependant être effectuées dans un laboratoire non agréé selon les conditions fixées par Nous.

Le mode et les conditions de prélèvement des produits ou des échantillons ainsi que les conditions et la procédure d'agrément des laboratoires d'analyse sont déterminés par Nous.

Le Ministre définit les méthodes d'analyse. Il peut fixer les tarifs maxima des analyses ou des examens.

L'Agence agréé les laboratoires.

§ 6. Lorsqu'un procès-verbal est établi par les personnes désignées en exécution du § 1^{er} du présent article pour infraction soit aux lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 ou à leurs arrêtés d'exécution soit aux règlements de l'Union européenne, et qui relèvent des compétences de l'Agence conformément à la loi précitée, le procès-verbal est envoyé dans un délai de trente jours prenant cours le lendemain de la constatation de l'infraction à l'agent désigné par Nous, en application de l'article 7 du présent arrêté.

Au cas où le procès verbal est dressé par le bourgmestre ou son délégué ou par un officier de police judiciaire, il peut également être envoyé à l'agent précité.

Art. 3. § 1. Onverminderd de ambtsbevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, zien de daartoe door de Minister aangewezen statutaire of contractuele personeelsleden van het Agentschap toe op de uitvoering van de bepalingen van de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 en van hun uitvoeringsbesluiten evenals van de verordeningen van de Europese Unie en die behoren tot de bevoegdheden van het Agentschap.

De contractuele personeelsleden leggen, voorafgaand aan de uitoefening van hun functie, de eed af in handen van de Minister of van zijn aangestelde.

Andere ambtenaren of personen kunnen door Ons worden aangewezen bij in Ministerraad overlegd besluit. Ze zullen de eed afleggen, in voorkomend geval, in handen van de Minister.

§ 2. In de uitoefening van hun bevoegdheden kunnen de in § 1 bedoelde personen op elk moment elke plaats betreden en doorzoeken waar zich producten kunnen bevinden evenals elke plaats waar bewijzen van het bestaan van een inbreuk mogelijk kunnen worden aangetroffen.

Het bezoek aan lokalen die uitsluitend als woning dienen is slechts toegestaan tussen 5 uur 's ochtends en 9 uur 's avonds en kan slechts gebeuren met verlof van de rechter van de politierechtbank.

§ 3. Ze kunnen ter plaatse elk document, elke uitleg of inlichting doen verschaffen die ze nodig achten voor het uitoefenen van hun controle-opdracht, en alle nuttige vaststellingen doen, eventueel met de medewerking van deskundigen, gekozen uit een door de Minister samengestelde lijst.

De deskundigen die niet de door het decreet van 20 juli 1831 voorgeschreven eed hebben afgelegd, zullen dit doen ten aanzien van de Vrederechter.

Indien stukken, documenten of informatiedragers worden meegenomen, wordt hiervan terstond een gedetailleerde inventaris opgemaakt waarvan een kopie aan de houder wordt afgeleverd.

§ 4. Ze sporen de inbreuken op de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 en op hun uitvoeringsbesluiten evenals op de verordeningen van de Europese Unie bedoeld in artikel 2, 4^e, van dit besluit op en stellen ze vast in processen-verbaal die gelden tot het tegendeel bewezen is.

Ze gaan over tot het verhoor van de overtreder en tot elk ander nuttig verhoor.

Een kopie van het proces-verbaal wordt aan de overtreder gezonden binnen dertig dagen na de vaststelling van de inbreuk.

Ze kunnen, bij de uitoefening van hun opdracht, de hulp van de politiemacht inroepen.

§ 5. Ze zijn gemachtigd het product of een monster ervan aan een onderzoek of een analyse te onderwerpen, in een erkend laboratorium.

Bijzondere analyses kunnen evenwel worden uitgevoerd in een niet erkend laboratorium onder de door Ons te bepalen voorwaarden.

De wijze en de voorwaarden van de monsterneming evenals de erkenningsvoorwaarden en -procedure van de analyselaboratoria worden door Ons bepaald.

De Minister bepaalt de analysemethoden. Hij kan de maximum tarieven van de analyses of de onderzoeken vaststellen.

Het Agentschap erkent de laboratoria.

§ 6. Wanneer een proces-verbaal wordt opgesteld door de ter uitvoering van § 1 van dit artikel aangewezen personen voor inbreuk op hetzij de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 of hun uitvoeringsbesluiten hetzij van de verordeningen van de Europese Unie, en die overeenkomstig de genoemde wet behoren tot de bevoegdheden van het Agentschap, wordt het proces-verbaal binnen de dertig dagen na de vaststelling van de inbreuk toegestuurd aan de door Ons aangewezen ambtenaar, met toepassing van artikel 7 van dit besluit.

Wanneer het proces-verbaal is opgesteld door de burgemeester of zijn afgevaardigde of door een officier van gerechtelijke politie, kan het ook aan de voormelde ambtenaar worden opgestuurd.

Art. 4. § 1^{er}. D'autres modalités de contrôle et d'inspection peuvent être fixées par Nous, notamment afin de satisfaire aux obligations résultant des traités internationaux et des actes internationaux pris en vertu de ceux-ci.

§ 2. Sans préjudice de l'application d'autres dispositions légales ou réglementaires, en cas d'infractions répétées, de refus d'injonction, de fraudes ou de l'absence ou de manquements dans l'autocontrôle imposé, le Ministre peut soumettre un ou plusieurs lieux à un contrôle renforcé.

Les circonstances et les modalités de ce contrôle renforcé sont précisées par Nous.

Les frais du contrôle renforcé sont à charge des personnes intéressées.

Art. 5. Lorsqu'une infraction est constatée en application du présent arrêté, la personne désignée en application de l'article 3, § 1^{er}, du présent arrêté, peut adresser au contrevenant un avertissement le mettant en demeure de mettre fin à l'infraction.

L'avertissement mentionne :

a) les faits imputés et la ou les dispositions légales ou réglementaires enfreintes;

b) le délai dans lequel il doit y être mis fin;

c) qu'au cas où il n'est pas donné suite à l'avertissement, un procès-verbal sera établi et notifié à l'agent désigné en application de l'article 7 du présent arrêté et le procureur du Roi en sera avisé.

Dans les dix jours de la constatation de l'infraction, l'avertissement est notifié au contrevenant soit par lettre recommandée à la poste soit en mains propres, avec accusé de réception. Une copie est envoyée dans le même délai au responsable de l'unité de contrôle de l'Agence du lieu de l'infraction.

CHAPITRE II. — Saisies

Art. 6. § 1^{er}. Les personnes désignées en application de l'article 3, § 1^{er}, du présent arrêté peuvent, par mesure administrative, procéder à la saisie conservatoire des produits dont ils présumant la non conformité aux dispositions de la loi qui les réglemente ou de ses arrêtés d'exécution, aux fins de les soumettre, dans un délai fixé par le Ministre, à un examen ou à une analyse conformément à l'article 3, § 5, du présent arrêté.

La saisie conservatoire est levée sur ordre de la personne l'ayant ordonnée, à l'expiration du délai ou par la saisie définitive.

§ 2. Les produits trouvés gâtés, corrompus, nuisibles, déclarés nuisibles ou non conformes aux dispositions de la loi qui les réglemente ou à ses arrêtés d'exécution, sont saisis.

§ 3. Lorsque les impératifs de santé publique l'imposent, les produits sont détruits.

Si ces impératifs le permettent, les produits sont, selon le cas, dénaturés, transformés, mis hors d'usage pour l'utilisation à laquelle ils sont normalement destinés, vendus ou remis au propriétaire conformément au § 4 du présent article.

Toutefois, les produits non conformes peuvent faire l'objet d'une régularisation pour autant que la personne intéressée corrige les manquements dans un délai fixé par le verbalisant.

S'il s'agit de produits qui n'ont pas été soumis à l'expertise ou à l'examen sanitaire conformément à la loi qui les réglemente, ils sont saisis sans le consentement de la personne concernée et mis hors d'usage pour la consommation humaine. S'ils sont reconnus propres à la consommation humaine, ils pourront être remis à une institution ou une association d'assistance sociale.

Art. 4. § 1. Andere controle- en inspectiemodaliteiten kunnen door Ons worden bepaald, in het bijzonder teneinde de verplichtingen na te komen die volgen uit de internationale verdragen en de internationale akten die op grond ervan zijn genomen.

§ 2. Onverminderd de toepassing van andere wettelijke of reglementaire bepalingen, kan de Minister een of verschillende plaatsen onderwerpen aan een verhoogd toezicht in geval van herhaalde inbreuk, van weigering zich te schikken naar aanmaningen, van fraude of van afwezigheid of gebreken in de opgelegde autocontrole.

De omstandigheden en modaliteiten van dit verhoogd toezicht worden door Ons bepaald.

De kostprijs van het verhoogd toezicht is ten laste van de betrokken personen.

Art. 5. Wanneer een inbreuk wordt vastgesteld met toepassing van dit besluit, kan de persoon die is aangewezen krachtens artikel 3, § 1, van dit besluit, een waarschuwing richten tot de overtreder waarbij die tot de stopzetting van de inbreuk wordt aangemaand.

De waarschuwing vermeldt :

a) de ten laste gelegde feiten en de overtreden wetsbepaling of reglementaire bepalingen;

b) de termijn waarin zij dienen te worden stopgezet;

c) dat, indien aan de waarschuwing geen gevolg wordt gegeven, een proces-verbaal zal worden opgesteld en doorgezonden aan de ambtenaar die is aangewezen krachtens artikel 7 van dit besluit en dat de procureur des Konings zal worden ingelicht.

Binnen tien dagen na de vaststelling van de inbreuk, wordt de waarschuwing aan de overtreder bekendgemaakt, ofwel bij een ter post aangetekende brief ofwel door overhandiging aan de persoon, tegen ontvangstbewijs. Een kopie wordt binnen dezelfde termijn toegestuurd aan het hoofd van de controle-eenheid van het Agentschap van de plaats van de inbreuk.

HOOFDSTUK II. — Inbeslagnemingen

Art. 6. § 1. De met toepassing van artikel 3, § 1, van dit besluit aangewezen personen kunnen, bij administratieve maatregel, de producten waarvan ze vermoeden dat ze niet conform de bepalingen zijn van de wet die ze regelt of van haar uitvoeringsbesluiten onder bewarend beslag plaatsen, om ze binnen een door de Minister bepaalde termijn te onderwerpen aan een onderzoek of een analyse overeenkomstig artikel 3, § 5, van dit besluit.

Het bewarend beslag wordt opgeheven op bevel van de persoon die het heeft opgelegd, bij het verstrijken van de termijn of bij het definitief beslag.

§ 2. Bedorven, ontaalde, schadelijke en schadelijk verklaarde producten, en producten die niet conform zijn aan de bepalingen van de wet die ze regelt of aan de uitvoeringsbesluiten ervan, worden in beslag genomen.

§ 3. Wanneer de volksgezondheid het vereist, worden de producten vernietigd.

Wanneer deze vereiste het toelaat, worden de producten, naargelang het geval, ontwaard, verwerkt, buiten gebruik gesteld voor het gebruik waartoe ze normaal bestemd zijn, verkocht of teruggegeven aan de eigenaar overeenkomstig § 4 van dit artikel.

De niet conforme producten kunnen evenwel in regel gebracht worden, voor zover de belanghebbende de tekortkomingen rechtzet binnen een termijn die wordt vastgesteld door de verbalisant.

Wanneer het gaat om producten die niet werden onderworpen aan de keuring of het gezondheidsonderzoek overeenkomstig de wet die ze regelt, worden ze in beslag genomen zonder instemming van de betrokken persoon en buiten gebruik voor menselijke consumptie gesteld. Indien ze voor menselijke consumptie geschikt worden bevonden, kunnen ze worden overgedragen aan een inrichting of een vereniging voor sociale bijstand.

§ 4. Lorsque des impératifs de santé publique le permettent, les produits saisis peuvent être vendus ou remis au propriétaire moyennant une caution égale à la valeur des produits saisis.

Dans ce cas, il ne peut en être disposé que conformément aux instructions données par le service compétent de l'Agence.

La somme est déposée au greffe du tribunal jusqu'à ce qu'il soit statué sur l'infraction. Cette somme tient lieu des produits saisis.

Les produits saisis en application du présent paragraphe sont vendus, selon le cas, par l'administration de l'Enregistrement et des Domaines ou par l'administration des Douanes et Accises.

§ 5. S'il y a contestation sur le caractère gâté, corrompu, nuisible, déclaré nuisible ou non conforme des produits saisis et si les impératifs de santé publique le permettent, les personnes visées à l'article 3, § 1^{er}, du présent arrêté procèdent à une prise d'échantillon aux fins d'examen ou d'analyse conformément à l'article 3, § 5, du présent arrêté.

Dans l'attente du résultat de cet examen ou de cette analyse, les produits peuvent être mis sous séquestre ou sous scellés.

Suivant le résultat de l'analyse ou de l'examen, la saisie, les scellés, le séquestre sont levés ou maintenus.

Si les impératifs de santé publique l'exigent ou si les produits ne peuvent pas se conserver sans altération, il est procédé sans délai à leur destruction.

§ 6. Dans le cadre du présent arrêté, les frais de destruction, de transformation, de dénaturation, de mise hors d'usage, de conservation, de saisie, de mise sous scellés ou sous séquestre, d'examen ou d'analyse sont à charge du propriétaire ou, à défaut, du détenteur des produits.

Sans préjudice des dispositions reprises sous l'article 10, alinéa 4, de la loi du 4 février 2000, l'Administrateur délégué de l'Agence ou son délégué ainsi que le laboratoire d'analyses agréé peuvent, en cas de défaut de paiement des frais mis à charge des personnes contrôlées en application du présent arrêté, procéder au recouvrement soit auprès de la juridiction civile soit en se constituant partie civile au nom de l'Agence ou du laboratoire concerné auprès de la juridiction répressive devant laquelle l'action pénale pour cause d'infraction aux dispositions des lois et arrêtés en cause a été portée. Ce droit peut être exercé pour la première fois en appel.

§ 7. Les personnes visées à l'article 3, § 1^{er}, du présent arrêté peuvent, en cas d'infraction saisir les biens qui forment l'objet de l'infraction, qui ont servi ou qui ont été destinés à la commettre.

CHAPITRE III. — Amendes administratives

Art. 7. § 1^{er}. En cas d'infraction aux dispositions d'une des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 ou à leurs arrêtés d'exécution et pour autant qu'il s'agisse d'une infraction à une ou plusieurs dispositions dont le contrôle relève des compétences de l'Agence, l'agent, titulaire du diplôme de docteur ou licencié en droit, désigné à cette fin par Nous, peut proposer à l'auteur de l'infraction, après avoir mis celui-ci en mesure de présenter ses moyens de défense, une amende administrative dont le paiement éteint l'action publique.

Le procès-verbal de constatation d'infraction est transmis, conformément à l'article 3 du présent arrêté à l'agent visé à l'alinéa précédent. Celui-ci en transmet une copie, pour information, au procureur du Roi.

En cas de non-paiement de l'amende administrative, le procès-verbal est transmis au procureur du Roi.

Si aucune proposition d'amende administrative n'est faite, le procès-verbal est transmis au Procureur du Roi.

Les règles de procédure et les modalités de paiement sont fixées par Nous, sur proposition conjointe du Ministre et du Ministre de la Justice.

§ 4. Wanneer de vereisten van de volksgezondheid het toelaten, kunnen de producten worden verkocht of teruggegeven aan de eigenaar tegen een waarborgsom die gelijk is aan de waarde van de in beslag genomen producten.

In dat geval kan er alleen worden over beschikt overeenkomstig de door de bevoegde dienst van het Agentschap gegeven instructies.

De som wordt gedeponereerd op de griffie van de rechtbank totdat over de inbreuk uitspraak is gedaan. Dit bedrag treedt in de plaats van de in beslag genomen producten.

De met toepassing van deze paragraaf in beslag genomen producten worden, naar gelang van het geval, verkocht door het bestuur der Registratie en Domeinen of door het bestuur der Douane en Accijnzen.

§ 5. Wanneer er betwisting bestaat over de bedorven, ontaarde, schadelijke, schadelijk verklaarde of niet-conforme toestand van de in beslag genomen producten en indien de vereisten van de volksgezondheid het toelaten nemen de personen bedoeld in artikel 3, § 1, van dit besluit monsters voor onderzoek of analyse overeenkomstig artikel 3, § 5, van dit besluit.

In afwachting van het resultaat van dit onderzoek of deze analyse kunnen de producten onder sekwestre worden geplaatst of verzegeld.

Naargelang van het resultaat van het onderzoek of de analyse worden het sekwestre of de verzegeling opgeheven of behouden.

Wanneer de vereisten van de volksgezondheid het noodzakelijk maken of wanneer de producten niet zonder bederf kunnen worden bewaard, worden ze zonder uitstel vernietigd.

§ 6. In het raam van dit besluit zijn de kosten voor de vernietiging, verwerking, ontaarding, buiten gebruikstelling, bewaring, inbeslagname, verzegeling of sekwestre, van het onderzoek of de analyse ten laste van de eigenaar of, bij ontstentenis, van de houder van de producten.

Onverminderd de bepalingen van artikel 10, vierde lid, van de wet van 4 februari 2000, kunnen de gedelegeerd bestuurder van het Agentschap of zijn afgevaardigde alsook het erkend analyselaboratorium, in geval van wanbetaling van de kosten die met toepassing van dit besluit ten laste van de gecontroleerde personen zijn gelegd, deze invorderen ofwel bij de burgerlijke rechtbank ofwel door zich namens het Agentschap of het betrokken laboratorium burgerlijke partij te stellen voor het strafgerecht waar de strafvordering wegens inbreuk op de bepalingen van de betreffende wetten en besluiten aanhangig werd gemaakt. Dit recht kan voor het eerst in hoger beroep worden uitgeoefend.

§ 7. De personen bedoeld in artikel 3, § 1, van dit besluit kunnen, in geval van inbreuk, de goederen in beslag nemen die het voorwerp uitmaken van het inbreuk, die gediend hebben of die bestemd waren tot het plegen ervan.

HOOFDSTUK III. — Administratieve boetes

Art. 7. § 1. In geval van overtreding van bepalingen van een van de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 of van hun uitvoeringsbesluiten en voor zover het gaat om een overtreding van een of meer bepalingen waarover het toezicht behoort tot de bevoegdheid van het Agentschap, kan de ambtenaar, houder van het diploma van doctor of licentiaat in de rechten die hiertoe door Ons is aangesteld, aan de overtreder, na deze de gelegenheid te hebben geboden zijn verweermiddelen voor te dragen, een administratieve boete voorstellen waarvan de betaling de publieke vordering doet vervallen.

Het proces-verbaal van vaststelling van de overtreding wordt, overeenkomstig artikel 3 van dit besluit overgezonden aan de ambtenaar bedoeld in het vorig lid. Deze zendt er, ter informatie, een kopie van aan de procureur des Konings.

In geval van niet betaling van de administratieve boete wordt het proces-verbaal toegezonden aan de procureur des Konings.

Indien geen voorstel tot administratieve boete wordt uitgebracht, wordt het proces-verbaal toegezonden aan de procureur des Konings.

De procedureregels en de modaliteiten van betaling worden door Ons bepaald, op gemeenschappelijke voordracht door de Minister en de Minister van Justitie.

§ 2. Sans préjudice de la loi du 4 mai 1999 instaurant la responsabilité pénale des personnes morales, le montant de l'amende administrative ne peut être inférieur au minimum ni excéder le maximum de l'amende fixée pour l'infraction.

En cas de concours de plusieurs infractions, les montants des amendes sont additionnés, sans que le total ne puisse excéder le double du maximum de l'amende la plus forte.

Le montant des amendes administratives est majoré des décimes additionnels qui sont d'application aux amendes prévues par le code pénal.

L'employeur est civilement responsable du paiement de l'amende proposée à son préposé.

§ 3. Les sommes résultant des amendes administratives sont versées au compte de l'Agence.

§ 4. Un rapport annuel sera adressé à l'administrateur délégué de l'Agence exposant le résultat des activités visées au présent article.

L'Agence procède à un audit interne et externe en vue d'une évaluation et d'un suivi systématique de la procédure.

CHAPITRE IV. — *Autres mesures*

Art. 8. Lorsqu'il est constaté qu'il y a un danger grave et imminent pour la santé publique dans un lieu et lorsque les lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 et leurs arrêtés d'exécution ou le présent arrêté ne le permettent pas ou ne suffisent pas, le Ministre qui a la santé publique dans ses attributions peut, par décision motivée et sans demander les avis prescrits par lesdites lois, prendre ou imposer toute mesure pour y remédier, y compris la fermeture totale ou partielle d'un établissement.

Si certains produits réglementés par ou en application des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 constituent un danger grave et imminent pour la santé publique et/ou pour la santé des consommateurs et lorsque ces lois et leurs arrêtés d'exécution ou le présent arrêté ne le permettent pas ou ne suffisent pas, le Ministre peut, par décision dûment motivée et sans demander les avis prescrits par lesdites lois, prendre ou imposer toute mesure qui empêche que ces produits puissent constituer un danger pour la santé de la population. Ces mesures peuvent comprendre la destruction des produits en cause.

Dans les circonstances visées aux alinéas précédents, le Ministre décide également, après concertation avec le Ministre ayant le budget dans ses attributions, de la charge des frais éventuels résultant de l'application des mesures prises ou à prendre.

Les personnes désignées en application de l'article 3, § 1^{er}, du présent arrêté qui constatent l'existence d'un danger grave et imminent pour la santé publique ou qui présument l'existence d'un tel risque, en informeront l'Agence sans délai.

Art. 9. § 1^{er}. Dans le cadre du champ d'application de la loi du 4 février 2000, Nous pouvons prendre toute mesure nécessaire pour assurer l'exécution des obligations résultant des traités internationaux et des actes pris en exécution de ceux-ci. Ces mesures peuvent comprendre l'abrogation ou la modification de dispositions légales.

Les arrêtés contenant modification ou abrogation de dispositions légales sont délibérés en Conseil des Ministres.

§ 2. Onverminderd de wet van 4 mei 1999 tot invoering van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van rechtspersonen, mag het bedrag van de administratieve boete niet lager zijn dan het minimum noch hoger dan het maximum voor de voor de overtreding bepaalde geldboete.

Bij samenloop van verschillende inbreuken worden de bedragen van de geldboetes samengevoegd, zonder dat het totale bedrag hoger mag zijn dan het dubbele van het maximum van de hoogste boete.

Het bedrag van de administratieve boetes wordt verhoogd met de opdecimen die van toepassing zijn op de strafrechtelijke geldboetes.

De werkgever is burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de boete die aan zijn aangestelde is voorgesteld.

§ 3. De bedragen van de administratieve boetes worden gestort op de rekening van het Agentschap.

§ 4. Een jaarlijks verslag dat de resultaten van de activiteiten vermeld in dit artikel uiteenzet zal tot de gedelegeerd bestuurder worden gericht.

Het Agentschap houdt een interne en externe audit met het oog op een systematische evaluatie en opvolging van de procedure.

HOOFDSTUK IV. — *Andere maatregelen*

Art. 8. Wanneer is vastgesteld dat er een ernstig en dreigend gevaar voor de volksgezondheid is in een plaats en het niet of onvoldoende kan worden bestreden op grond van de wetten bepaald in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 en van hun uitvoeringsbesluiten of van dit besluit, kan de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, bij een met redenen omklede beslissing en zonder het inwinnen van de in deze wetten voorgeschreven adviezen, elke maatregel treffen of opleggen om daaraan te verhelpen, met inbegrip van de volledige of gedeeltelijke sluiting van een inrichting.

Indien bepaalde producten die zijn gereguleerd door of met toepassing van de wetten bepaald in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000, een ernstig en dreigend gevaar voor de volksgezondheid en/of voor de gezondheid van de gebruikers betekenen en wanneer dit niet of onvoldoende kan worden bestreden op grond van die wetten en van hun uitvoeringsbesluiten of van dit besluit, kan de Minister, bij een met redenen omklede beslissing en zonder het inwinnen van de in deze wetten voorgeschreven adviezen, elke maatregel treffen of opleggen die verhindert dat deze producten een gevaar betekenen voor de gezondheid van de bevolking. Deze maatregelen kunnen de vernietiging van de betrokken producten inhouden.

In de omstandigheden bedoeld in de vorige leden, beslist de Minister eveneens, na overleg met de Minister die de begroting in zijn bevoegdheid heeft, over de tenlastelegging van de onkosten die eventueel uit de toepassing van de genomen of te nemen maatregelen voortvloeien.

De met toepassing van artikel 3, § 1, van dit besluit aangewezen personen die, het bestaan vaststellen van een ernstig en dreigend gevaar voor de volksgezondheid of die het bestaan van zulk gevaar vermoeden, lichten het Agentschap daarover zonder verwijl in.

Art. 9. § 1. Binnen het toepassingsgebied van de wet van 4 februari 2000, kunnen Wij elke maatregel nemen die nodig is voor de uitvoering van verplichtingen die voortvloeien uit internationale verdragen en uit de krachtens die verdragen tot stand gekomen akten. Deze maatregelen kunnen de opheffing en de wijziging van wetsbepalingen inhouden.

De besluiten die een wijziging of opheffing van de wetsbepalingen inhouden, worden voor beraadslaging voorgelegd aan de Ministerraad.

§ 2. Les dispositions pénales des lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000 sont applicables aux infractions aux arrêtés pris en application du § 1^{er} du présent article ainsi qu'aux infractions aux règlements de l'Union Européenne qui sont en vigueur dans le Royaume et qui ont trait à des matières entrant dans les compétences de l'Agence en application de la loi du 4 février 2000.

§ 3. En cas de transgression des dispositions prises en vertu des traités internationaux et des actes internationaux visés au § 1^{er}, et non érigées en infraction par les dispositions pénales contenues dans les lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000, celle-ci sera sanctionnée d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et d'une amende de vingt-six à quinze mille francs ou de l'une de ces peines seulement.

§ 4. Lorsque les arrêtés pris en exécution du présent article résultent d'obligations découlant des traités internationaux et des actes pris en exécution de ceux-ci, les avis des comités ou conseils consultatifs, tels qu'ils sont prévus par les lois visées à l'article 5 de la loi du 4 février 2000, ne sont pas requis.

CHAPITRE V. — Dispositions modificatives

Art. 10. § 1^{er}. L'article 7 de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques, remplacé par la loi du 9 juillet 1975, est complété par le paragraphe suivant :

« § 5. Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

§ 2. L'article 10 de la même loi, inséré par la loi du 14 juillet 1994, est complété par le paragraphe suivant :

« § 4. Le présent article ne s'applique pas aux matières relevant de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 11. Dans la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, sont apportées les modifications suivantes :

1° A l'article 5, remplacé par la loi du 29 avril 1996, les mots « Institut d'expertise vétérinaire » sont remplacés aux §§ 1^{er} et 3 par les mots « Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire ».

2° L'article 28, 3°, inséré par la loi du 17 novembre 1998 est remplacé par la disposition suivante :

« 3° celui qui enfreint les mesures imposées dans le cadre d'un contrôle vétérinaire renforcé en exécution de l'article 4, § 2, de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

Art. 12. Dans la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments, sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 14, modifié par la loi du 20 octobre 1998, est complété par le paragraphe suivant :

« § 4. Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

2° L'article 15, est complété par le paragraphe suivant :

« § 6. A l'exception du paragraphe 5, le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

§ 2. De strafbepalingen van de wetten bepaald in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000 zijn van toepassing op de inbreuken op de besluiten genomen bij toepassing van § 1 van dit artikel, alsmede op de inbreuken op de verordeningen van de Europese Unie die van kracht zijn in het Rijk en materies betreffen welke tot de bevoegdheid van het Agentschap behoren binnen het toepassingsgebied van de wet van 4 februari 2000.

§ 3. In geval op een schending van de bepalingen genomen ter uitvoering van de in § 1 bepaalde internationale verdragen of akten geen straf is gesteld bij de strafbepalingen van de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000, wordt deze gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en met een geldboete van zesentwintig tot vijftienduizend frank of met één van deze straffen alleen.

§ 4. Wanneer de besluiten genomen ter uitvoering van dit artikel het gevolg zijn van verplichtingen die voortvloeien uit internationale verdragen en internationale akten getroffen op grond van die verdragen, is het advies van de comités of raden van advies, zoals vastgesteld in de wetten bedoeld in artikel 5 van de wet van 4 februari 2000, niet vereist.

HOOFDSTUK V. — Wijzigingsbepalingen

Art. 10. § 1. Artikel 7 van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica, vervangen bij de wet van 9 juli 1975, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 5. Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

§ 2. Artikel 10 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 14 juli 1994, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 4. Dit artikel is niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

Art. 11. In de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In artikel 5, vervangen door de wet van 29 april 1996, worden de woorden « Instituut voor veterinaire keuring » in §§ 1 en 3 vervangen door de woorden « Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen »

2° Het artikel 28, 3°, ingevoegd bij de wet van 17 november 1998, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 3° hij die de maatregelen overtreedt die zijn opgelegd in het raam van een verhoogd veterinair toezicht ter uitvoering van artikel 4, § 2, van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

Art. 12. In de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 14, gewijzigd bij de wet van 20 oktober 1998, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 4. Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

2° Artikel 15, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 6. Met uitzondering van § 5, is dit artikel niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

3° A l'article 17, remplacé par la loi du 20 octobre 1998, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, il est ajouté un paragraphe 2, rédigé comme suit :

« § 2. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

4° L'article 19bis, inséré par la loi du 21 juin 1983 et modifié par la loi du 20 octobre 1998, est complété par le paragraphe suivant :

« § 3. Le présent article ne s'applique pas aux matières relevant de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 13. Dans la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, des lapins et du gibier et modifiant la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, sont apportées les modifications suivantes :

1° A l'article 5, modifié par les lois des 29 avril 1996 et 27 mai 1997, les mots « Institut d'expertise vétérinaire » sont remplacés par les mots « Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire ».

2° Le 3° de l'article 10, inséré par la loi du 17 novembre 1998, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° celui qui enfreint les mesures imposées dans le cadre d'un contrôle vétérinaire renforcé en exécution de l'article 4, § 2, de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

Art. 14. Dans la loi du 11 juillet 1969 relative aux pesticides et aux matières premières pour l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture et l'élevage, sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 6, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

2° L'article 6bis, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 portant création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

3° L'article 7 est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa précédent ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

4° L'article 10, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par le paragraphe suivant :

« § 11. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

5° L'article 11, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

3° In artikel 17, vervangen bij de wet van 20 oktober 1998, waarvan de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

4° Artikel 19bis, ingevoegd bij de wet van 21 juni 1983 en gewijzigd bij de wet van 20 oktober 1998, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 3. Dit artikel is niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

Art. 13. In de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, en tot wijziging van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In artikel 5, gewijzigd bij de wetten van 29 april 1996 en 27 mei 1997, worden de woorden « Instituut voor veterinaire keuring » in §§ 1 en 3 vervangen door de woorden « Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen »

2° Het artikel 10, 3°, ingevoegd bij de wet van 17 november 1998, wordt vervangen door volgende bepaling :

« 3° hij die de maatregelen overtreedt die zijn opgelegd in het raam van een verhoogd veterinair toezicht ter uitvoering van artikel 4, § 2, van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

Art. 14. In de wet van 11 juli 1969 betreffende de bestrijdingsmiddelen en de grondstoffen voor de landbouw, tuinbouw, bosbouw en veeteelt, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 6, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

2° Artikel 6bis, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

3° Artikel 7 wordt aangevuld met het volgend lid :

« Het vorig lid is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

4° Artikel 10, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 11. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

5° Artikel 11 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

6° L'article 16 est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa précédent ne s'applique pas aux matières relevant de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 15. Dans la loi du 2 avril 1971 relative à la lutte contre les organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux, sont apportées les modifications suivantes :

1° Dans l'article 2, § 1^{er}, modifié par la loi du 5 février 1999, les mots « et dans l'intérêt de la santé publique » sont insérés entre les mots « organismes nuisibles » et les mots « , le Roi peut ».

2° L'article 3, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par le paragraphe suivant :

« § 4. Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

3° L'article 3*bis*, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

4° L'article 5*bis*, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par le paragraphe suivant :

« § 11. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

5° L'article 6, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

6° L'article 7, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa rédigé comme suit :

« L'alinéa précédent ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

7° L'article 11, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa précédent ne s'applique pas aux matières relevant de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 16. Dans la loi du 28 mars 1975 relative au commerce des produits de l'agriculture, de l'horticulture et de la pêche maritime, sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 3, § 1^{er}, 6°, renuméroté par la loi du 29 décembre 1990, est complété comme suit :

« et ce, sans préjudice des dispositions de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

2° L'article 3, § 2, est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa précédent n'est pas applicable aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

6° Artikel 16 wordt aangevuld met het volgend lid :

« Het vorig lid is niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de voedselketen. »

Art. 15. In de wet van 2 april 1971 betreffende de bestrijding van voor planten en plantaardige producten schadelijke organismen, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In artikel 2, § 1, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, worden tussen de woorden « schadelijke organismen » en « kan de Koning » de woorden « en in het belang van de volksgezondheid » ingevoegd.

2° Artikel 3, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 4. Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

3° Artikel 3*bis*, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

4° Artikel 5*bis*, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 11. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

5° Artikel 6, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

6° Artikel 7, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Het vorig lid is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

7° Artikel 11, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Vorig lid is niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de voedselketen. »

Art. 16. In de wet van 28 maart 1975 betreffende de handel in landbouw-, tuinbouw- en zeevisserijproducten, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 3, § 1, 6°, vernummerd bij de wet van 29 december 1990, wordt aangevuld als volgt :

« en onverminderd de bepalingen van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

2° Artikel 3, § 2, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Het vorig lid is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

3° L'article 5 de la même loi, modifié par les lois des 25 octobre 1995 et 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

4° L'article 5*bis*, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

5° L'article 8, remplacé par la loi du 5 février 1999, est complété par le paragraphe suivant :

« § 11. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

6° L'article 8*bis*, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« Le présent article n'est pas applicable aux contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

7° L'article 9, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par le paragraphe suivant :

« § 3. Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 17. Dans la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 6*bis*, inséré par la loi du 22 mars 1989, est complété par l'alinéa suivant :

« Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux produits qui relèvent de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

2° L'article 11, modifié par les lois des 22 mars 1989 et 9 février 1994, est complété par le paragraphe suivant :

« § 5. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

3° L'article 11*bis*, inséré par la loi du 22 mars 1989, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

4° L'article 12, modifié par la loi du 22 mars 1989, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

5° L'article 18, modifié par la loi du 22 mars 1989, est complété par le paragraphe suivant :

« § 6. A l'exception des §§ 4 et 5, les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

3° Artikel 5, gewijzigd bij de wetten van 25 oktober 1995 en 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

4° Artikel 5*bis*, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

5° Artikel 8, vervangen door de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 11. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

6° Artikel 8*bis*, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

7° Artikel 9, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 3. Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

Art. 17. In de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van voedingsmiddelen en andere producten, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 6*bis*, ingevoegd bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld met het volgend lid :

« De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de producten die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

2° Artikel 11, gewijzigd bij de wetten van 22 maart 1989 en 9 februari 1994, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 5. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

3° Artikel 11*bis*, ingevoegd bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

4° Artikel 12, gewijzigd bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

5° Artikel 18, gewijzigd bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 6. Met uitzondering van §§ 4 en 5, zijn de bepalingen van dit artikel niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

6° L'article 19, modifié par la loi du 22 mars 1989, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

7° L'article 20, complété par la loi du 22 mars 1989, est complété par le paragraphe suivant :

« § 5. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux matières qui relèvent de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 18. Dans la loi du 21 juin 1983 relative aux aliments médicamenteux pour animaux sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 10, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

2° L'article 12, est complété par le paragraphe suivant :

« § 5. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

3° L'article 14 est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

4° L'article 15 est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa précédent ne s'applique pas aux matières qui relèvent de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

5° L'article 16 est complété par le paragraphe suivant :

« § 10. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

Art. 19. § 1^{er}. Dans l'article 5, § 2, alinéa 3 de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal, à effet anti-hormonal, à effet bêta-adrénergique ou à effet stimulateur de production chez les animaux, modifié par l'arrêté royal du 17 février 1992 et par la loi du 17 mars 1997, les mots « le service d'inspection vétérinaire du Ministère de l'Agriculture » sont remplacés par les mots « l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire » et les mots « le Service précité » par les mots « l'Agence précitée ».

§ 2. a) A l'article 6, alinéa 1^{er} de la même loi, modifié par les lois des 11 juillet 1994 et 17 mars 1997, les mots « par les fonctionnaires et agents désignés par le Roi ou par les vétérinaires désignés par le Ministre qui a l'Agriculture ou le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions » sont remplacés par les mots « par les agents statutaires ou contractuels de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire désignés à cette fin par le Ministre ou par d'autres agents désignés par Nous ».

b) Au même article 6, alinéa 2, modifié par la loi du 17 mars 1997, le mot « quinze » est remplacé par le mot « trente ».

6° Artikel 19, gewijzigd bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

7° Artikel 20, aangevuld bij de wet van 22 maart 1989, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 5. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

Art. 18. In de wet van 21 juni 1983 betreffende gemedicineerde diervoeders worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 10 wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

2° Artikel 12 wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 5. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

3° Artikel 14 wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

4° Artikel 15 wordt aangevuld met het volgend lid :

« Het vorig lid is niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

5° Artikel 16 van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 10. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

Art. 19. § 1. In artikel 5, § 2, derde lid van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale, beta-adrenergische of productieve-stimulerende werking, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 17 februari 1992 en bij de wet van 17 maart 1997, worden de woorden « de dienst Diergeneeskundige Inspectie van het Ministerie van Landbouw » vervangen door de woorden « het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen » en de woorden «de voornoemde dienst» door de woorden « het voormelde Agentschap ».

§ 2. a) In artikel 6, eerste lid van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 11 juli 1994 en 17 maart 1997, worden de woorden « door de ambtenaren, door de Koning aangewezen of door dierenartsen aangewezen door de Minister die de Landbouw of de Minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft » vervangen door de woorden « door de statutaire of contractuele ambtenaren van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen die hiertoe door de Minister zijn aangewezen of door andere door Ons aangewezen ambtenaren ».

b) In hetzelfde artikel 6, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 17 maart 1997, wordt het woord « vijftien » vervangen door het woord « dertig ».

§ 3. a) A l'article 8, alinéas 1^{er} et 3 l'article 9, alinéa 1^{er}, l'article 9bis, § 1^{er}, ainsi qu'à l'article 10, 1° de la même loi, modifiés par la loi du 17 mars 1997, les mots « les fonctionnaires ou agents visés à l'article 6 » sont remplacés par les mots « les personnes visées à l'article 6 ».

b) A l'article 8, alinéas 4 et 5, ainsi qu'à l'article 9, alinéa 2, de la même loi, modifiés par la loi du 17 mars 1997, les mots « le fonctionnaire ou l'agent visé à l'article 6 » sont remplacés par les mots « la personne visée à l'article 6 ».

§ 4. a) A l'article 9quater de la même loi, inséré par la loi du 11 juillet 1994 et modifié par la loi du 17 mars 1997, les mots « le ministre compétent » sont remplacés par les mots « l'administrateur délégué de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire ou son délégué ».

b) Au même article 9quater, les mots « ou de l'Institut d'expertise vétérinaire » sont supprimés.

§ 5. L'article 11, de la même loi, modifié par la loi du 11 juillet 1994, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 11. § 1^{er}. Dans l'intérêt de la santé du consommateur et dans le cadre du champ d'application de la présente loi, le Roi peut prendre toutes mesures pour assurer l'exécution des obligations résultant des traités internationaux et des actes pris en exécution de ceux-ci, ces mesures pouvant comprendre l'abrogation ou la modification de dispositions légales.

Les arrêtés contenant modification ou abrogation de dispositions légales sont délibérés en Conseil des Ministres.

§ 2. Les dispositions pénales de la présente loi sont applicables aux infractions aux arrêtés pris en application du § 1^{er} du présent article ainsi qu'aux règlements de l'Union européenne qui sont en vigueur dans le Royaume et qui ont trait à des matières, entrant, en vertu de la présente loi, dans le pouvoir réglementaire du Roi.

§ 3. En cas de transgression des dispositions prises en vertu des traités internationaux et des actes internationaux visés au § 1^{er}, et non érigée en infraction par les dispositions pénales de la présente loi, celle-ci sera sanctionnée d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et d'une amende de vingt-six à quinze mille francs ou de l'une de ces peines seulement.

Le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, précise dans les limites prévues à l'alinéa précédent, les infractions et les peines applicables à chacune de celles-ci. »

Art. 20. Dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, sont apportées les modifications suivantes :

1° A l'article 5, § 3, alinéas 1^{er} et 2, modifié par la loi du 4 mai 1995, les mots « ou l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire selon le cas, » sont insérés à chaque reprise après les mots « assisté ou non d'experts, ».

2° A l'article 16, § 2, alinéa 2, inséré par la loi du 4 mai 1995, les mots « par le Ministre qui a l'agriculture dans ses attributions, après concertation avec le Ministre qui a la santé publique dans ses attributions » sont remplacés par les mots « par le Ministre qui a le bien-être des animaux dans ses attributions, après avis de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire ».

3° L'article 34, modifié par la loi du 4 mai 1995, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

§ 3. a) In artikel 8, eerste en derde lid, artikel 9, eerste lid, artikel 9bis, § 1, evenals in artikel 10, 1° van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 17 maart 1997, worden de woorden « de in artikel 6 bedoelde ambtenaren » of de woorden « de ambtenaren bedoeld in artikel 6 » vervangen door de woorden « de in artikel 6 bedoelde personen ».

b) In artikel 8, vierde en vijfde lid, alsook artikel 9, tweede lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 17 maart 1997, worden de woorden « de ambtenaar bedoeld in artikel 6 » vervangen door de woorden « de persoon bedoeld in artikel 6 ».

§ 4. a) In artikel 9quater van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 11 juli 1994 en gewijzigd door de wet van 17 maart 1997, worden de woorden « de bevoegde minister » vervangen door de woorden « de gedelegeerd bestuurder van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen of zijn afgevaardigde ».

b) In hetzelfde artikel 9quater, worden de woorden « of het Instituut voor veterinaire keuring » geschrapt.

§ 5. Artikel 11 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 11 juli 1994, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 11. § 1. In het belang van de gezondheid van de gebruiker en binnen het toepassingsgebied van deze wet, kan de Koning alle maatregelen treffen die nodig zijn voor de uitvoering van verplichtingen die voortvloeien uit internationale verdragen en akten die voor de uitvoering ervan zijn tot stand gekomen; deze maatregelen kunnen de opheffing of wijziging van wettelijke bepalingen inhouden.

Over de besluiten tot wijziging of opheffing van wettelijke bepalingen wordt in Ministerraad overlegd.

§ 2. De strafbepalingen van deze wet zijn van toepassing op de inbreuken op de besluiten die zijn getroffen ter uitvoering van § 1 van dit artikel alsook op de verordeningen van de Europese Unie die van kracht zijn in het Koninkrijk en die betrekking hebben op de materies die, overeenkomstig deze wet, behoren tot de verordenende macht van de Koning.

§ 3. Een schending van de bepalingen die zijn genomen krachtens internationale verdragen en internationale akten bepaald in § 1, en die niet als misdrijf strafbaar is gesteld door de strafbepalingen van deze wet, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en met een boete van zesentwintig tot vijftienduizend frank of met een van deze straffen alleen.

De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, binnen de in het vorig lid bepaalde perken, de inbreuken en straffen die van toepassing zijn op elk hiervan. »

Art. 20. In de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In artikel 5, § 3, eerste en tweede lid, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1995, worden na de woorden « al dan niet door deskundigen bijgestaan, », respectievelijk « al dan niet bijgestaan door deskundigen, » de woorden « of naar gelang van het geval, het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, » ingevoegd.

2° In artikel 16, § 2, tweede lid, ingevoegd bij de wet van 4 mei 1995, worden de woorden « door de minister tot wiens bevoegdheid de landbouw behoort na overleg met de minister tot wiens bevoegdheid de volksgezondheid behoort » vervangen door de woorden « door de Minister tot wiens bevoegdheid het dierenwelzijn behoort na advies van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen ».

3° Artikel 34, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1995, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

4° L'article 42, modifié par la loi du 4 mai 1995, est complété par le paragraphe suivant :

« § 5. Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

5° A l'article 45*bis*, inséré par la loi du 4 mai 1995, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Le paragraphe 1^{er} du présent article ne s'applique pas aux matières qui relèvent de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 21. Dans la loi du 24 mars 1987 relative à la santé des animaux, sont apportées les modifications suivantes :

1° A l'article 1^{er}, le point 10 est remplacé par la disposition suivante :

« 10. Service : suivant le cas, le service vétérinaire du Ministère de l'Agriculture ou l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

2° L'article 20, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

3° L'article 20*bis*, inséré par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

4° L'article 21, remplacé par la loi du 29 décembre 1990, est complété par l'alinéa suivant :

« A l'exception de la dernière phrase du second alinéa, le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

5° L'article 22, remplacé par la loi du 5 février 1999, est complété par l'alinéa suivant :

« L'alinéa précédent ne s'applique pas aux contrôles effectués en application de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

6° L'article 27, modifié par la loi du 5 février 1999, est complété par le paragraphe suivant :

« § 11. Le présent article ne s'applique pas aux infractions constatées en exécution de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

7° A l'article 28*bis*, inséré par la loi du 5 février 1999, les mots « ou, suivant le cas, l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire » sont insérés entre les mots « l'Etat belge » et « peut procéder ».

8° L'article 29 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 29. Sans préjudice des dispositions de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, le Roi peut déléguer au Ministre l'exercice des pouvoirs prévus à la présente loi qu'il détermine. »

4° Artikel 42, gewijzigd bij de wet van 4 mei 1995, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 5. Dit artikel is niet van toepassing op de controles die zijn verricht met toepassing van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

5° In artikel 45*bis*, ingevoegd bij de wet van 4 mei 1995, waarvan de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt een paragraaf 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Paragraaf 1 van dit artikel is niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

Art. 21. In de Dierengezondheidswet van 24 maart 1987 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In artikel 1 wordt het punt 10 vervangen door de volgende bepaling :

« 10. Dienst : naar gelang van het geval, de diergeneeskundige dienst van het Ministerie van Landbouw of het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

2° Artikel 20, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de controles die worden verricht met toepassing van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

3° Artikel 20*bis*, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgend lid :

« Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

4° Artikel 21, vervangen door de wet van 29 december 1990, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Met uitzondering van de laatste zin van het tweede lid, is dit artikel niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

5° Artikel 22, vervangen door de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Het vorig lid is niet van toepassing op de controles die zijn verricht met toepassing van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

6° Artikel 27, gewijzigd bij de wet van 5 februari 1999, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 11. Dit artikel is niet van toepassing op de inbreuken die zijn vastgesteld ter uitvoering van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

7° In artikel 28*bis*, ingevoegd bij de wet van 5 februari 1999, worden tussen de woorden «De Belgische Staat », en « kan, ingeval van overtreding », de woorden « of, naar gelang van het geval, het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen » ingevoegd.

8° Artikel 29 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 29. Onverminderd de bepalingen van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen, kan de Koning de uitvoering van de door Hem bepaalde machten die in deze wet zijn vastgesteld, overdragen aan de Minister. »

9° L'article 31 est complété par le paragraphe suivant :

« § 3. Les dispositions des §§ 1^{er} et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux matières qui relèvent de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

Art. 22. L'article 132 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales et diverses, modifié par la loi du 22 février 1998, est complété par le paragraphe suivant :

« § 15. Les dispositions reprises sous les §§ 3 à 14 du présent article ne s'appliquent pas aux contrôles effectués ni aux infractions constatées en application de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

Art. 23. Dans la loi du 28 août 1991 sur l'exercice de la médecine vétérinaire sont apportées les modifications suivantes :

1° L'article 33, est complété par le paragraphe suivant :

« § 3. Les dispositions des §§ 1^{er} et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux matières qui relèvent de la compétence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

2° L'article 34, complété par la loi du 22 février 1998, est complété par le paragraphe suivant :

« § 5. Les dispositions des §§ 1^{er} à 3 du présent article ne s'appliquent pas aux contrôles effectués en application de l'arrêté royal du 22 février 2001 organisant les contrôles effectués par l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire et modifiant diverses dispositions légales. »

Art. 24. L'article 20 de la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire, est complété par l'alinéa suivant :

« Le contrôle du traitement des denrées alimentaires se fait conjointement avec l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. »

CHAPITRE VI. — Dispositions abrogatoires et finales

Art. 25. § 1^{er}. Sont abrogées dans la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes :

1° l'article 14, alinéas 2 à 4, insérés par la loi du 17 novembre 1998;

2° l'article 16, modifié par les lois des 13 juillet 1981 et 27 mai 1997;

3° l'article 16*bis*, inséré par la loi du 27 mai 1997;

4° l'article 17, abrogé par la loi du 13 juillet 1981 et rétabli par la loi du 20 juillet 1991;

5° l'article 19*bis*, inséré par la loi du 20 juillet 1991 et modifié par la loi du 27 mai 1997;

6° l'article 32*bis*, inséré par la loi du 27 mai 1997;

7° l'article 33, §§ 2 à 6.

§ 2. Sont abrogées dans la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, des volailles, du lapin et du gibier et modifiant la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes :

1° l'article 3, § 1^{er}, alinéas 3 à 5, insérés par la loi du 17 novembre 1998;

2° l'article 7, modifié par les lois des 13 juillet 1981 et 27 mai 1997;

3° l'article 7*bis*, inséré par la loi du 27 mai 1997;

4° l'article 8, §§ 2 à 6 et § 8, inséré par la loi du 27 mai 1997;

5° l'article 8*bis*, inséré par la loi du 27 mai 1997;

6° l'article 12*bis*, inséré par la loi du 22 avril 1982 et remplacé par la loi du 27 mai 1997;

7° l'article 16*bis*, inséré par la loi du 20 Juillet 1991 et modifié par la loi du 27 mai 1997.

9° Artikel 31 wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 3. De bepalingen van de §§ 1 en 2 van dit artikel zijn niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

Art. 22. Artikel 132 van de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen, gewijzigd bij de wet van 22 februari 1998, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 15. De bepalingen van de §§ 3 tot 14 van dit artikel zijn niet van toepassing op de controles verricht noch op de inbreuken vastgesteld met toepassing van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

Art. 23. In de wet van 28 augustus 1991 op de uitoefening van de diergeneeskunde worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Artikel 33, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 3. De bepalingen van de §§ 1 en 2 van dit artikel zijn niet van toepassing op de materies die behoren tot de bevoegdheid van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

2° Artikel 34, aangevuld bij de wet van 22 februari 1998, wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 5. De bepalingen van de §§ 1 tot 3 zijn niet van toepassing op de controles die zijn verricht met toepassing van het koninklijk besluit van 22 februari 2001 houdende organisatie van de controles die worden verricht door het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen en tot wijziging van diverse wettelijke bepalingen. »

Art. 24. Artikel 20 van de wet van 15 april 1994 betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortvloeiende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle, wordt aangevuld met het volgend lid :

« De controle op de behandeling van voedingsmiddelen gebeurt gezamenlijk met het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. »

HOOFDSTUK VI. — Opheffings- en slotbepalingen

Art. 25. § 1. Worden opgeheven in de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel :

1° artikel 14, leden 2 tot 4, ingevoegd bij de wet van 17 november 1998;

2° artikel 16, gewijzigd bij de wetten van 13 juli 1981 en 27 mei 1997;

3° artikel 16*bis*, ingevoegd bij de wet van 27 mei 1997;

4° artikel 17, opgeheven bij de wet van 13 juli 1981 en heropgenomen bij de wet van 20 juli 1991;

5° artikel 19*bis*, ingevoegd bij de wet van 20 juli 1991 en gewijzigd bij de wet van 27 mei 1997;

6° artikel 32*bis*, ingevoegd bij de wet van 27 mei 1997;

7° artikel 33, §§ 2 tot 6.

§ 2. Worden opgeheven in de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, en tot wijziging van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel :

1° artikel 3, § 1, leden 3 tot 5, ingevoegd bij de wet van 17 november 1998;

2° artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 13 juli 1981 en 27 mei 1997;

3° artikel 7*bis*, ingevoegd bij de wet van 27 mei 1997;

4° artikel 8, §§ 2 tot 6 en § 8, ingevoegd bij de wet van 27 mei 1997;

5° artikel 8*bis*, ingevoegd bij de wet van 27 mei 1997;

6° artikel 12*bis*, ingevoegd bij de wet van 22 april 1982 en vervangen bij de wet van 27 mei 1997;

7° artikel 16*bis*, ingevoegd bij de wet van 20 juli 1991 en gewijzigd bij de wet van 27 mei 1997.

Art. 26. A l'exception des articles 8, 9, 25, § 1^{er}, 4° et 5° et § 2, 5° et 7° qui entrent en vigueur le jour de la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*, les dispositions du présent arrêté entreront en vigueur aux dates fixées par Nous, conformément à l'article 14, alinéa 2 de la loi du 4 février 2000.

Art. 27. Notre Ministre de la Protection de la consommation, de la Santé publique et de l'Environnement est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 février 2001.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de la Protection de la consommation,
de la Santé publique et de l'Environnement,
Mme M. AELVOET

Art. 26. Met uitzondering van de artikelen 8, 9, 25, § 1, 4° en 5° en § 2, 5° en 7° die in werking treden op de dag van de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*, treden de bepalingen van dit besluit in werking op de data door Ons bepaald overeenkomstig artikel 14, tweede lid van de wet van 4 februari 2000.

Art. 27. Onze Minister van Consumentenzaken, Volksgezondheid en Leefmilieu is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 februari 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Consumentenzaken,
Volksgezondheid en Leefmilieu,
Mevr. M. AELVOET

F. 2001 — 576

[C — 2001/22148]

26 FEVRIER 2001. — Arrêté royal portant exécution de l'article 25 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 108 de la Constitution;

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 25, modifié par les lois des 25 janvier 1999, 24 décembre 1999 et 12 août 2000;

Vu l'arrêté royal du 23 mars 1990 portant exécution de l'article 25 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, modifié par les arrêtés des 24 janvier 1991, 11 mai 1992, 19 avril 1993, 18 mai 1994, 28 mars 1995 et 11 avril 1996;

Vu les avis du Comité de l'assurance soins de santé de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, émis le 8 mai 2000 et le 4 décembre 2000;

Vu l'avis de l'inspecteur des finances, donné le 19 décembre 2000;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 12 janvier 2001;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et des Pensions,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. La demande d'intervention de l'assurance dans le coût des prestations visées à l'article 25, § 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, est introduite par le bénéficiaire de l'assurance soins de santé auprès du médecin-conseil de son organisme assureur, par lettre recommandée à la poste, ou par tout autre moyen permettant de déterminer avec certitude la date d'introduction.

La demande d'intervention doit comporter :

1° une prescription établie par un médecin tel que visé à l'article 25, § 2, alinéa 1^{er}, 6°, de la loi susvisée, accompagnée d'un rapport médical circonstancié comportant toutes les informations permettant de conclure si la prestation demandée répond aux conditions énoncées à l'article 25, § 2, alinéa 1^{er}, 1° à 5° inclus, de la loi susvisée;

N. 2001 — 576

[C — 2001/22148]

26 FEBRUARI 2001. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 25 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 108 van de Grondwet;

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 25, gewijzigd bij de wetten van 25 januari 1999, 24 december 1999 en 12 augustus 2000;

Gelet op het Koninklijk besluit van 23 maart 1990 tot uitvoering van artikel 25 van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, gewijzigd door de besluiten van 24 januari 1991, 11 mei 1992, 19 april 1993, 18 mei 1994, 28 maart 1995 en 11 april 1996;

Gelet op de adviezen van het Comité van de verzekering voor geneeskundige verzorging van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, uitgebracht op 8 mei 2000 en op 4 december 2000;

Gelet op het advies van de inspecteur van financiën, gegeven op 19 december 2000;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 12 januari 2001;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en Pensioenen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. De aanvraag om tegemoetkoming van de verzekering in de kosten van de verstrekkingen, bedoeld in artikel 25, § 2, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, wordt door de rechthebbende van de verzekering voor geneeskundige verzorging bij de adviserend geneesheer van zijn verzekeringsinstelling ingediend met een ter post aangetekende brief of op gelijk welke andere manier die toelaat de datum van indiening met zekerheid vast te stellen.

De aanvraag om tegemoetkoming moet omvatten :

1° een voorschrift dat is opgemaakt door een geneesheer als bedoeld in artikel 25, § 2, eerste lid, 6°, van de voornoemde wet en waarbij een omstandig geneeskundig verslag is gevoegd dat alle inlichtingen bevat die toelaten te besluiten of de gevraagde verstrekking voldoet aan de voorwaarden die vermeld zijn in artikel 25, § 2, eerste lid, 1° tot en met 5°, van de voornoemde wet;